

Le régime saute: 76 unionistes, 14 ministériels élus

Une explosion

Les causes lointaines — Ce n'est pas une élection "bleue" — La tâche qui attend M. Duplessis et ses collègues — Les électeurs de langue anglaise

C'est une explosion. Formidable! Les débris courent la province. Ils atteignent jusqu'aux fédéraux, si courtois au-devant de la tempête.

On peut même trouver que le succès de l'Opposition est excessif. Le nouveau gouvernement ne trouvera en ce de lui qu'une poignée d'adversaires. C'est, à certains égards, un fait regrettable. Mais cette situation anormale trouve dans le passé une facile explication.

Si la politique provinciale avait été conduite de façon régulière, si les gouvernants avaient été jugés sur leurs mérites, nous aurions probablement vu les deux partis politiques traditionnels se succéder au pouvoir suivant un rythme plus ou moins rapide, avec des majorités raisonnables.

Mais quelle élection provinciale, depuis quarante ans, n'a pas été plus ou moins commandée par des électeurs fédéraux? Il était devenu de mode pour les bureaucrates provinciaux de faire leurs élections dans le sillage des fédéraux, afin de profiter, au maximum, de la vague fédérale. On avait élevé à la hauteur d'un dogme, presque d'un credo, le cri *Rouge à Ottawa, rouge à Québec*. Les conservateurs fédéraux faisaient ailleurs à peu près tout ce qu'il fallait pour favoriser chez nous les libéraux de toute nuance, pour gêner embarrasser leurs homonymes provinciaux.

Résultat: pendant quarante ans tout près une suite d'élections qui consolidaient la situation du même oupe. Au point que nous en vinmes au moment où nous n'avions plus que les apparences du régime parlementaire. L'opposition était numériquement si faible qu'elle ne pouvait exercer sur l'administration des faibles publiques le contrôle nécessaire. Ce Comité des Comptes publics qui est l'une des sauvegardes du régime, pour toutes fins pratiques, s'abolit. Il s'ensuit l'inévitable: la longue possession du pouvoir, l'absence de surveillance engendrent des abus.

Le régime, en même temps, grâce à un habile emploi des fonds publics, s'était bâti une presse qui approuvait tout ce qu'il faisait, combattait tous ses adversaires ou, tout au moins, étendait sur ses actes le voile du silence. Le peuple ne savait à peu près rien de ce qui passait à Québec.

Mais il y a une fin à tout. Ceux qui, directement, rofissent du pouvoir ne sont après tout qu'une minorité, avec quelque soin et quelque abondance que l'on multiplie les subventions et les prébendes. Du côté du conservateur, on continuait à faire du travail de litige et d'enquête; du côté libéral, une révolte se produisait; une presse indépendante avait surgi. La situation, l'an dernier, amena à l'Assemblée législative l'opposition numériquement assez forte pour tenir son rôle. Le Comité des Comptes publics s'ouvrit. Et l'on sait le reste!

M. Godbout l'avait bien deviné: les révélations faites dès la première heure créèrent dans la foule une notion profonde. La brusque interruption de l'entente laissa la porte ouverte à toutes les suppositions. On cri traversa la province: *Non! pas ça!... Il faut nettoyer ça!*

Cette révolte devant les faits prouvés, cette appréhension de ce qui pouvait rester à découvrir, cette volonté d'aller au fond des choses, une large désir de forme aussi, c'était l'amas de dynamite qui a tout fait sauter, les vieux cadres, les liens qui tissaient autour des consciences le tenace esprit de parti, le prestige même d'hommes que l'on croyait puissants. L'explosion a tout emporté.

Nous les en avons avertis: les directeurs de la campagne provinciale jouaient une partie extrêmement dangereuse. En qualifiant de bleus tous ceux qui ne pensaient pas comme eux, en amenant dans la campagne les ministres fédéraux, ils s'exposaient, s'ils ne l'emportaient point, à diminuer le prestige de leur parti d'un bout à l'autre du pays, à créer au loin l'impression que les bleus sont redevenus dans la province de Québec une force prépondérante, à rabaisser singulièrement le prestige de leurs chefs fédéraux. Ils n'échapperont point aux suites inévitables de cette tactique. Ils se sont eux-mêmes porté des coups dont la trace marquera longtemps.

Mais tous ceux qui ont jeté sur les choses un regard quelque peu attentif savent que la victoire d'hier n'est pas une victoire bleue. Sans doute, le vieux fonds conservateurs de la province compte pour beaucoup dans le succès, mais M. Duplessis a coalisé les éléments les plus divers. Il les a groupés sur un terrain qu'il a déclaré exclusivement provincial, et sous une étiquette nouvelle. Lui-même, conservateur de vieille roche, a voulu crier: *Je ne suis ni bleu ni rouge, je suis national*, comme il avait dit des semaines plus tôt: *La jeunesse n'est ni libérale ni conservatrice; elle est nationale*.

Quelque effort que certains puissent tenter demain pour utiliser à des fins fédérales — et M. Duplessis a formellement promis qu'il s'y opposerait de toutes ses forces — quelque effort que l'on puisse tenter demain, telle est la vérité d'aujourd'hui.

Avec la révolte de l'opinion contre les abus d'un vieux régime, avec sa volonté de confier le pouvoir à ceux qui paraissent le plus capables d'opérer un complet nettoyage, l'un des symptômes les plus consolants de la journée d'hier, c'est la nette décision de séparer enfin, dans la pratique quotidienne, deux domaines qui, par définition et par essence, sont distincts: le fédéral et le provincial.

Nous avons gagné là un point qu'il faudra prendre bien garde de ne pas laisser perdre.

Une très lourde tâche attend le prochain premier ministre et ses collègues. Très simplement, hier soir, M. Duplessis, après avoir sollicité la protection du Ciel, a demandé l'aide, la collaboration de tous les citoyens. Ni cette aide ni cette collaboration ne devaient lui manquer.

Car il en faut toujours revenir là: les gouvernants ne peuvent tout faire tout seuls; ils ont besoin d'être soutenus, aiguillonnés, à l'occasion critiqués, par un peuple en éveil. Ce fut l'un des grands malheurs des gouvernants qui s'en vont de n'avoir, dans une mesure convenable tout au moins, ni cette aide intelligente ni cette critique constructive.

Pour une part, ils ont été victimes de l'effroyable apathie où s'enfonçait une trop grande partie de notre population; pour l'autre, ils ont souffert d'un état de choses qu'ils avaient eux-mêmes créé, du servilisme ou du silence de la presse qu'ils gavaient.

Un dernier mot, sur un point qui appellera de plus amples réflexions.

L'appel aux préjugés de race, aux passions impérialistes, ne paraît point avoir sérieusement affecté les milieux de langue anglaise.

C'est une chose encore dont il convient de se féliciter.

Omer HEROUX

annonce un petit recensement qui va le laisser sur le carreau. On ne peut pas perdre sans pleurs et sans regret un adversaire si commode, sur qui on peut s'asseoir avec autant de confort et d'aisance que dans un fauteuil capitonné. Est-ce la vengeance des fédéraux qui point? M. Fernand Rinfret, ce gros méchant, s'est-il dit: Ces gens du Devoir aiment trop M. Turcotte comme antagoniste, il faut qu'on le leur ôte? Mystère! Mais pesez cette finale et l'ai bien peur que vous n'y voyiez comme moi le chant du départ.

La défaite du parti libéral lui sera salutaire en ce qu'il pourra mieux, après trente-neuf ans d'exercice ininterrompu du pouvoir (exercice mis à la par antiphrase, car il a tellement bafé, ce pauvre parti, qu'il n'a pris aucun exercice) compter les siens, les vrais (mot souligné dans le texte), ceux qui sont libéraux par principe (mots soulignés dans le texte) et non pas seulement par opportunisme (idem).

Exit, M. Turcotte, Edmond, ou je ne vois pas clair et je ne suis même pas allé.

Le fanal du procureur

Bloc-notes

Après l'élection

Les morts politiques d'hier soir peuvent garder quelque espoir de revenir à la vie. Mais les quelques vingt-deux morts de Louisville, les trois pompiers montréalais tombés au poste, hier soir, alors que la ville bouillonnait d'impatience quant à l'issue de l'élection, autant de gens dont les familles, quant aux premiers, les parents avec la ville de Montréal, quant aux derniers, se souviendront longtemps. Il est manifeste que, dans le cas de Louisville, l'observation des règlements de circulation, d'une part, et l'abolition des traverses à niveau, de l'autre, eussent suffi, — et même l'une ou l'autre seulement, — à éviter cette catastrophe, la pire qu'il y ait eu au Canada depuis longtemps, sur la route. Une enquête déterminera difficilement la part de responsabilité du malheureux chauffeur dans ce sinistre, puisqu'il est mort au volant. La conclusion d'ordre pratique à donner à l'enquête, ce sera l'abolition graduelle, sur la route de Montréal à Québec, des nombreuses traverses à niveau où il y a des morts d'hommes chaque année. Pour ce qui est des pompiers tués à l'incendie des maisons de commerce juives que l'on sait, à Montréal, l'on doit tout de suite chercher les responsables du sinistre et, s'il y a lieu, les punir rigoureusement. Nos pompiers sont dans l'ensemble un corps d'hommes admirables, ils ne reculent jamais devant le danger et se rangent parmi les plus courageux adversaires du feu qu'il y ait en Amérique. Des femmes et des enfants ont perdu hier soir un mari ou un père, qu'aucune indemnité en argent ne pourra jamais remplacer. Il importe de trouver quels sont ceux dont la faute ou la négligence a pu occasionner cet incendie et, s'il le faut, de sévir durement. Le public en bloc s'associe aux deuils de Louisville et de Montréal.

L'esprit français chez nous

Dans un bel article au *Journal de Rouen*, ces semaines-ci, (24 juillet), Georges Duhamel, qui vient de s'embarquer pour l'Amérique du Sud, en tournée de conférences, commence par constater que si "le français n'est pas, ou n'est plus une grande langue commerciale, — il est à ce point de vue supplanté par l'anglais, par l'allemand", il reste que "la situation du français comme grande langue intellectuelle est... le véritable réduit de notre défense, et le point d'où pourraient partir, à l'occasion, des conquêtes ou des reconquêtes". Ses voyages nombreux en Europe et ailleurs lui ont démontré l'existence, partout, "de sociétés cultivées où l'on entend, où l'on aime, où l'on sait lire le français... Ces sociétés sont souvent, — pas toujours, — composées de gens accomplis, plutôt que de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit de très jeunes gens. C'est un symptôme de très grande signification... Après avoir noté des expériences récentes qu'il eut à Budapest et ailleurs, où il rencontra des gens d'une connaissance intime de la langue et du génie français, qui la parlent avec élégance et pureté, l'académicien Duhamel écrit: "Ces causes efficientes de notre séduction [la lecture de livres français et le séjour prolongé en France] pourraient fort bien, au train où vont les choses, perdre bientôt toute existence. Le livre français, produit

"Je réclame l'apposition immédiate des scellés sur tous les documents et les coffres du trésor de la province"

(M. Duplessis)

"Si les employés publics ne se rendent pas à cette exigence, tant pis pour eux", déclare le nouveau premier ministre à la grande manifestation d'hier soir aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — Hier soir, notre population a fêté avec une exubérance extraordinaire la victoire de son député, M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, le nouveau premier ministre de la province de Québec.

Jamais Trois-Rivières ne fut témoin d'une manifestation aussi vibrante. C'est devant une foule de plus de 30,000 personnes que le nouveau premier ministre a adressé la parole lors d'un triomphe sans précédent qui dura pratiquement toute la nuit.

M. Duplessis a rencontré ses électeurs pour les remercier lors d'une grande réunion sur le terrain du séminaire après un défilé de plus d'une heure auquel prirent part plusieurs milliers de personnes, automobilistes et piétons.

Ce triomphe a revêtu un cachet tout particulier à cause de la victoire éclatante remportée par M. Duplessis sur son adversaire, M. Philippe Bigué, dont il triompha par une majorité de plus de 3,000 voix, la plus forte majorité jamais obtenue dans le comté des Trois-Rivières depuis la Confédération dans une élection provinciale.

La victoire de M. Duplessis ne fit pas de doute pour personne de l'arrivée des résultats des premiers polls. Elle alla toujours en s'accroissant à mesure que les résultats sortaient de la victoire de M. Duplessis était connue.

La foule commença aussitôt à se masser devant la demeure de M. Duplessis, au coin des rues Saint-Joseph et Laviolette. Elle alla toujours en s'accroissant jusqu'à vers neuf heures où le défilé se mit en marche pour se rendre sur les terrains du séminaire après une parade de plus d'une heure.

La foule commença à se masser dans les jardins du séminaire dès huit heures. La grande estrade, vestige des célébrations de 1934, ne tarda pas à s'emplier de partisans de l'Union nationale, qui attendaient avec une patience peu commune l'arrivée de M. Duplessis et de son cortège.

L'enthousiasme prit des proportions encore plus grandes lorsque M. Duplessis fit son apparition sur l'estrade. Ce fut durant plusieurs minutes une bruyante et vibrante acclamation montant de la foule et se répercutant aux quatre vents du ciel.

Lorsque M. Duplessis s'approcha du micro pour remercier ses électeurs et pour se dire fier d'être l'ami des ouvriers des Trois-Rivières, l'enthousiasme ne connut plus de bornes. Pendant une dizaine de minutes, ce fut une immense explosion de joie, un grand cri sortant de milliers de poitrines et déchirant l'atmosphère. De toute la force de leurs poumons, les trente mille personnes présentes entonnèrent un vibrant O Canada.

A titre de maire de la cité des Trois-Rivières, M. Robichon offrit au nouveau premier ministre les félicitations de la cité des Trois-Rivières.

M. MAURICE DUPLESSIS

M. Duplessis, après avoir été l'objet d'une longue ovation, commença son discours en badinant. "Cet après-midi, dit-il, en parcourant les rues de la ville, quelqu'un me demandait comment il se faisait qu'il avait pu durant toute la journée d'hier tandis qu'il faisait si beau aujourd'hui. J'ai cru avoir trouvé une solution et je vais vous la dire."

Hier était la veille d'aujourd'hui et je crois que la Providence envoie une grande quantité d'eau suivie de beaucoup de soleil pour nous permettre de laver dans tous les coins.

Aujourd'hui la province a subi un grand changement au point de vue de son administration, mais un changement absolument nul au point de vue de sa mentalité, qui est foncièrement honnête. C'est pourquoi je vous disais avant-hier que nous balayions la province. Il y avait peut-être des sceptiques quand je vous disais que Godbout ne prendrait pas 15 comtés. Ne vous disais-je pas vrai alors? Il était facile de constater que la vague emporterait le régime libéral.

Trois-Rivières au premier rang

"Aujourd'hui cependant, rien ne me tient plus à cœur que la victoire des Trois-Rivières avec une majorité aussi considérable. J'ai toujours fait mon possible pour mettre Trois-Rivières en vedette et je crois que vous avez contribué à mettre Trois-Rivières au premier rang en donnant une telle majorité non seulement à un homme, mais à la cause de l'intégrité dans l'administration provinciale. Permettez-moi d'exprimer ma reconnaissance à ma paroisse natale pour la majorité qu'elle a donnée au Dr Marc Trudel."

Lors de l'assemblée de Louiseville, la paroisse de Yamachiche m'a salué au passage. C'est là que dormant mes aïeux et c'est là aussi que se trouve une grande partie de mon cœur. J'ai demandé aux électeurs de Yamachiche de donner au candidat de l'Union nationale la plus forte majorité qui ait jamais été donnée depuis la confédération. On m'a cependant donné les 200 que j'avais demandés.

"La victoire d'aujourd'hui est la

victoire de la ville et de la campagne, qui doivent marcher ensemble pour assurer le progrès de la province."

Le même Maurice

M. Duplessis poursuivit ensuite son discours en disant qu'il est encore et qu'il sera toujours le même Maurice. Sur les entrefaites, M. Paul Caron, le nouveau député de Maskinongé, arriva sur l'estrade et M. Duplessis le présenta à la foule. M. Caron fut longuement applaudi et la foule entonna le traditionnel refrain: "Il a gagné ses épaulettes!"

Il reprit son discours tandis qu'une partie de la foule reprenait de nouveau le même refrain et il ajouta ironiquement les paroles suivantes: "Il est bien naturel, quand on a été opprimé durant plusieurs années, de faire entendre une chanson de délivrance."

Il développa davantage l'idée qu'il avait exprimée au début, à savoir que la mentalité de la province n'a pas changé si l'administration a subi un changement considérable. "Pour ce qui est de nous, dit-il, la victoire n'a pas changé notre programme. La province nous a confié le mandat de chasser la canaille et nous allons le faire."

La police provinciale

Un individu dans la foule prononce alors le nom de la police provinciale. "Je ne vous reproche pas de penser à la police provinciale, dit-il. Il faut y penser lorsqu'il est question de déshonneur. C'est un foyer de corruption et nous allons le nettoyer. Il y va de la réputation de la province."

Les scellés

"Nous avons toujours le même programme et nous allons l'exécuter sans pitié, sans ménagement. C'est pourquoi j'avertis non pas le gouvernement, parce qu'il est disparu, disons cependant les dernières étapes du régime enterré, que je réclame l'apposition immédiate des scellés sur tous les documents et les coffres du trésor de la province. Si les employés publics ne se rendent pas à cette exigence, tant pis pour eux."

M. Duplessis ajoute que l'élection est finie et il assure qu'il est le député de toute la ville et qu'il sera heureux de serrer la main à tous les honnêtes gens de notre ville, amis comme adversaires.

En passant tantôt sur la place Pierre-Boucher, il a constaté avec plaisir que l'on avait allumé le flambeau. A ce moment, arrive une dépêche annonçant que l'Union Nationale a 74 députés contre 11 pour les débris du régime. "Vous allez voir, dit-il, qu'ils ne dépassent guère le chiffre de 15, s'ils l'atteignent."

Quelqu'un demande dans la foule si M. J.-D. Gagné est élu dans Arthabaska; M. Duplessis répond dans l'affirmative. Il ajoute que c'est pour lui un autre sujet de satisfaction de constater que les six comtés de la région ont élu des représentants de l'Union nationale. Il conclut qu'il aurait été difficile de faire plus et que seuls les gens du régime Taschereau-Godbout auraient pu avoir un résultat de 110 pour cent.

Le Flambeau

A ce moment-là, un siège s'écroule dans l'estrade et M. Duplessis ajoute marquisement: "C'est comme les sièges du régime Godbout." Il en revient à parler du Flambeau, dont l'illumination suscite beaucoup de pensées agréables. Il voit tout d'abord le signe que la population réclame de la lumière. Quelqu'un dans la foule crie que la lumière, c'est Maurice, mais M. Duplessis répond: "La lumière, ce n'est pas Maurice, mais ce sont les yeux de chaque électeur votant pour faire disparaître la voile du fanatisme et l'influence de la corruption. Ceci indiquait, dit-il, que le peuple veut de la lumière."

Son Alma Mater

Il conclut aussi que c'est une heure d'espoir et il demande à la population de compter sur l'Union nationale. "Comptez sur nous", dit-il. Un de nos premiers actes sera d'orienter notre politique vers l'établissement durable des jeunes. M. Duplessis déclare qu'il ne peut manquer cette occasion de souligner le rôle de son Alma Mater. Il en profite pour faire l'éloge du rôle rempli par les éducateurs religieux envers qui la province a contracté une dette impayable. Ces éducateurs dont le dévouement et le zèle sont notre principal actif. Il s'élève aussi nos éducateurs d'avoir contribué à former une opinion publique en éveil.

Il souhaite aussi que le nouveau gouvernement soit suivi de près par l'opinion publique et il demande aux journaux indépendants de surveiller le nouveau gouvernement, de le conseiller et de le critiquer même, car il n'a pas peur de la critique constructive. M. Duplessis termine son discours en disant qu'il mettra au service de la province toute son énergie, toute son âme et tout son cœur avant d'ajouter quelques mots en anglais à l'égard de la population anglaise à qui il reconnaît le mérite d'avoir pris une part active dans la lutte qui vient de se terminer.

L'Union nationale abat le régime Taschereau-Godbout

Six ministres, dont le premier ministre lui-même, restent sur le carreau — M. Lucien Dugas défait dans Joliette — M. Bouchard réélu — M. Onésime Gagnon élu

Les comtés de MM. Alexandre Taschereau, Hector Authier, Athanase David, Honoré Mercier, Stockwell, J.-E. Perrault, Robert Taschereau et J.-N. Francoeur passent aux "nationaux"

Douze candidats de l'Union nationale élus dans l'île de Montréal

L'Union nationale a définitivement abattu le régime Taschereau-Godbout. Autant la lutte a été longue et ardue, autant la victoire a été décisive. C'est par un balayage sans précédent que s'est terminée cette campagne entreprise en novembre dernier pour renverser le régime Taschereau et détruire sa formidable machine électorale. Les nationaux de M. Maurice Duplessis sont assurés, aux dernières nouvelles, de 76 sièges dans une Assemblée législative de 90 membres. Le premier ministre de juin dernier, M. Adélard Godbout, et la majorité de ses ministres ont mordu la poussière dans leurs propres comtés. Ainsi s'achève le règne des libéraux qui gouvernaient la province depuis près de quarante ans, — mai 1897.

Les électeurs de la province qui attendaient impatiemment les rapports de l'élection après la campagne passionnante qui venait de se livrer n'ont pas eu à attendre longtemps pour être fixés sur l'issue de la lutte. Les premiers rapports fragmentaires provenant des comtés urbains donnaient aux nationaux une avance considérable qu'ils ne devaient pas perdre un instant au cours de la veille. Vingt-cinq minutes seulement après la fermeture des polls, on connaît la victoire du chef de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, dans Trois-Rivières. Les candidats nationaux étaient en avant dans toutes les circonscriptions de l'île de Montréal, sauf Sainte-Anne et St-Louis, dans les circonscriptions de la Vieille Capitale, dans Sherbrooke, dans Hull, dans Chicoutimi, dans les comtés mixtes de la Mauricie.

Ce fut ensuite la réception des rapports des comtés ruraux, que l'on attendait avec autant d'impatience. Les comtés avoisinant Montréal, Chambly, Deux-Montagnes, Châteauguay, Beauharnois, donnaient des majorités aux nationaux. Peu de temps après, on connaît la défaite du premier ministre libéral dans L'Islet. Les unionistes continuaient à accumuler des majorités formidables dans les circonscriptions montrealaises, à l'exception de Laurier et Saint-Laurent, où la lutte était excessivement serrée.

Un peu plus tard, on apprît avec stupéfaction que les candidats nationaux prenaient de l'avance dans des châteaux-forts libéraux réputés imprenables, tels Lotbinière, Bonaventure, Arthabaska. A un moment donné, on comptait une vingtaine de nationaux contre deux ministériels. Et les rapports qui se succédaient ne faisaient que confirmer en amplifiant la déroute des ministériels.

Six ministres défaits

Le cabinet de M. Godbout est durement éprouvé. Six ministres, à commencer par le chef du gouvernement lui-même, sont restés sur le carreau. Le nouveau ministre du commerce et de l'industrie, M. Wilfrid Gagnon, a subi une retentissante défaite aux mains de M. Henry-L. Auger dans Montréal-Saint-Jacques. M. Césaire Gervais, nouveau ministre des travaux publics et des mines, a subi une défaite encore plus retentissante aux mains de M. John Bourque dans Sherbrooke. Le nouveau trésorier provincial, M. Stuart McDougall, a été défait par M. T.-J. Coonan dans Montréal-Saint-Laurent, ancien fief de Josef Cohen. MM. Pierre-Emile Gôté, ministre de la voirie, et Edgar Rochette, ministre du travail, de la chasse et des pêcheries, ont vu fondre les majorités énormes qu'ils avaient obtenues le 25 novembre dans Bonaventure et Charlevoix-Saguenay: ils sont battus de même que le président de la Chambre, M. Lucien Dugas, qui a connu la défaite dans son comté de Joliette.

De tous les survivants du cabinet, M. Frank-L. Connors, ministre sans portefeuille, est le seul à avoir obtenu une victoire facile. M. T.-D. Bouchard n'a qu'une majorité de 72 voix contre l'ancien président de l'Union Catholique des Cultivateurs, M. Albert Rioux, dans son fief de Saint-Hyacinthe. Le procureur général et secrétaire provincial, M. Charles-Auguste Bertrand, ne l'emporte sur M. Dr Le Sage dans Montréal-Laurier que par une mince majorité de 12 voix qu'un recomptage pourrait fort bien détruire. L'élection de M. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille, dans Berthier, a été longtemps douteuse et il semble bien, aux dernières nouvelles, que sa majorité sera très faible, — s'il en garde une.

Aux nationaux

Les comtés représentés à la dernière Assemblée législative par des ministres du cabinet Taschereau, depuis sortis de la vie publique, sont tous allés aux nationaux. Ainsi le comté de M. Hector Authier, ancien ministre de la colonisation, l'Abitibi, a élu le candidat national Lesage. Le comté de M. Athanase David, ancien secrétaire provincial, Terrebonne, a élu le candidat national Hermann Barrette. Le comté de M. Honoré Mercier, ancien ministre des terres et forêts, Châteauguay, a élu le candidat national Auguste Boyer. Le comté de M. R.-F. Stockwell, ancien trésorier provincial, Brome, a élu le candidat national Jonathan Robinson. Le comté de M. Joseph-Edouard Perrault, ancien procureur

général, Arthabaska, a élu le candidat national Gagné. Le comté même de l'ancien premier ministre, M. L.-A. Taschereau, Montmorency, a élu le candidat national, le Dr Félix Roy. A la surprise de tout le monde, M. J.-N. Francoeur, ancien ministre de travaux publics, qui avait décidé à la dernière minute de poser de nouveau sa candidature, a été défait dans Lotbinière par M. Maurice Pelletier, candidat de l'Union nationale. Le comté que représentait le fils de l'ancien premier ministre, M. Robert Taschereau, Bellechasse, a élu le candidat national Emile Boiteau.

Monk, Lauriault et Cliche défaits

Il est à remarquer que les actionnistes dissidents n'ont pas été plus heureux que les ministériels. Les trois députés de l'ALN qui avaient quitté l'Union nationale en même temps que M. Paul Gouin et qui se présentaient comme libéraux indépendants ont tous été défaits. M. F.-A. Monk, l'un des chefs du mouvement, a été défait dans Jacques-Cartier, a été battu de loin par M. Anatole Carignan dans Jacques-Cartier. M. W.-E. Lauriault a perdu son dépôt dans Montréal-Saint-Henri. M. Vital Cliche n'a pu échapper à la défaite dans la Beauce en dépit de l'appui de M. Edouard Lacroix, chef actionniste et député fédéral du comté.

M. C.-E. Gault, député conservateur de Montréal-Saint-Georges depuis 1907, qui s'était attiré la censure de ses collègues de l'Union nationale pendant la dernière session pour avoir plusieurs fois appuyé de son vote le gouvernement Taschereau, a pareillement encouru la censure de ses électeurs. L'ancien chef parlementaire de l'opposition, qui se présentait comme conservateur avec l'appui occulte de M. Houde, a subi une humiliante défaite en dépit de l'aide officieuse de libéraux aux mains du candidat de M. Duplessis, M. Gilbert Layton.

Le vote à Montréal

Les quinze circonscriptions de l'île de Montréal n'ont pas ménagé leur appui à l'Union nationale. C'est tout juste si les candidats ministériels sauvent collectivement leurs dépôts dans Montréal: le vote global pour les quinze circonscriptions est de 64,234 pour l'Union nationale et de 38,029 seulement pour les ministériels.

Douze candidats de l'Union nationale sont élus. M. William Tremblay, qui a obtenu la plus forte majorité de toute la province, soit 6,000 voix, a fait perdre son dépôt à son adversaire ministériel, M. Béliveau. M. F.-J. Leduc le suit de près dans Laval, avec une majorité de 5,000 voix dans une circonscription moins populeuse, et fait également perdre son dépôt à son adversaire ministériel, M. Cléo Guimond.

Pour la première fois dans l'histoire du comté de Sainte-Marie, un candidat libéral, M. G.-R. Brunet, perd son dépôt aux mains de son adversaire national, M. Candide Rochefort. Les deux jeunes candidats de l'Union nationale, MM. René Labelle et Gérard Thibault, ont obtenu de belles victoires dans Saint-Henri et dans Mercier, où l'on connaît quelques chances aux candidats ministériels. M. J.-G. Bélanger, un autre candidat national, double sa majorité dans Dorion. M. Lafleur est réélu dans Verdun par une majorité plus considérable que l'an dernier, et M. Buell obtient une victoire facile dans Westmount en dépit de la présence d'un candidat "franc conservateur".

Lac St-Jean, Mauricie, etc.

Le Lac Saint-Jean et la Mauricie, la petite patrie de M. Duplessis, ont répété leur geste du mois de novembre dernier en n'élevant à l'Assemblée législative que des députés nationaux. L'unanimité est complète aussi dans les Cantons de l'Est où les ministériels perdent les deux comtés de Brome et de Wolfe qu'ils avaient réussi à conserver l'an dernier.

Les comtés du bas Saint-Laurent qui avaient voté en bloc pour le ministre en novembre dernier, à l'exception de Montmagny qui élisait M. J.-E. Grégoire, ont opéré une volte-face complète hier: ils n'ont élu que des candidats nationaux. M. Léon Casgrain, vice-président de la Chambre, dans la Rivière-du-Loup.

L'élection de M. Onésime Gagnon

Parmi les nouveaux députés chez les nationaux, citons M. Onésime Gagnon, ancien ministre fédéral, élu dans Matane, MM. Jean-Paul Sauvé et Hortensius Béique, qui firent partie de l'opposition de 1931 à 1935, ont reconquis leurs comtés de Deux-Montagnes et de Chambly. M. Adolphe Rivest, échevin de Préfontaine à Montréal, qui succéda au chef de l'Action libérale nationale, M. Paul Gouin, dans l'Assomption, MM. Grégoire, Philippe Hamel, Oscar Drouin, le Dr J.-H.-A. Paquette, François Pouliot, qui se sont particulièrement distingués pendant la dernière session, sont tous réélus. Il convient enfin de signaler la défaite dans Québec-Comté de M. Frank Byrne, célèbre depuis l'affaire de L'Ange-Gardien.

Le vote à Montréal

	Lib.	U.N.	Ind. L.-ind. CCF	P.	Cons. Com.	U.N.
Dorion	3,301	5,074	371	...	...	...
St-Anne	1,673	1,086	...	...	...	...
St-Georges	1,391	1,386	...	...	...	...
St-Henri	2,314	3,622	...	...	...	...
St-Laurent	1,040	1,201	...	...	...	...
St-Louis	2,038	836	...	...	...	...
St-Marie	3,134	6,271	...	...	...	...
St-Jacques	2,357	3,563	...	...	...	...
Laurier	3,406	3,294	...	...	...	...
Laval	5,611	8,208	...	...	...	...
Maisonnette	2,269	11,499	...	...	...	...
Mercier	6,369	9,340	...	...	...	...
Westmount	6,832	8,853	...	...	...	...
Verdun	494	7,129	...	...	...	...
Jacques Cartier	3,043	4,718	...	...	...	...
Totaux	44,683	77,152	571	4,706	1,475	469
Ces chiffres montrent que l'Union nationale a pris presque le double de suffrages du parti libéral.						

Aux électeurs de Verdun

Communication du maire Ferland et candidat défait à l'élection d'hier

Le maire Hervé Ferland, candidat défait dans Montréal-Verdun hier, adresse la communication suivante aux électeurs de Montréal-Verdun:

MM. les électeurs de Montréal-Verdun et citoyens de Verdun:

Les électeurs de cette Province se sont fortement prononcés hier en faveur d'un nouveau régime. Le peuple a manifesté d'une manière non équivoque sa volonté de voir se réaliser les réformes préconisées par l'Union nationale.

Les élus de ce nouveau parti, le futur premier ministre, M. Maurice Duplessis, ainsi que tous ses députés ont le champ libre et n'auront aucune excuse de ne pas réaliser leur programme. Je leur souhaite à tous tout le succès, tout le courage et toute la saine sagesse pour l'immense tâche que la population de cette Province leur a imposée.

A mon adversaire élu hier, M. P. A. Lafleur, j'offre d'abord mes félicitations. Sa victoire est des plus décisives et lui vaut certainement un place dans le futur Cabinet. De plus, ses longues années de service comme représentant de Montréal-Verdun, son expérience, sa parfaite honnêteté, sa grande connaissance des besoins de son comté seraient d'autres titres qui lui vaudraient une place d'honneur dans ce nouveau Cabinet.

Vous me permettrez de remercier tous les électeurs de Montréal-Verdun qui m'ont accordé leur support, tous ceux qui m'ont aidé dans la présente lutte sans aucune rémunération, tous ceux qui m'ont manifesté, à ma famille, à mon épouse et à moi-même, leurs sympathies. A tous mes organisateurs, enfin à tous et à chacun, j'offre mes plus sincères remerciements, et j'ai péniblement constaté qu'une élection peut difficilement se faire sans argent, que la sympathie, le dévouement et l'honnêteté comptent pour bien peu dans les luttes électorales présentes.

Encore une fois, remerciements sincères, et je demeure comme dans le passé entièrement au service de mes concitoyens, et j'assure tous les nouveaux élus de ma plus sincère coopération.

Hervé FERLAND,

Maire de Verdun,

et candidat défait dans Montréal-Verdun.

Bourse du P. C. à l'Ecole des Hautes Etudes

Depuis quelques années, une bourse d'études à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales est offerte par le Canadien Pacifique "aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste permanente des employés de la compagnie avant moins de vingt et un ans et aux fils mineurs des employés." Cette bourse est accordée par voie de concours "au candidat qui, étant muni d'un certificat de la compagnie, aura obtenu la plus haute moyenne et se sera, de plus, conformé à toutes les conditions d'admission."

Les examens du concours auront lieu la première semaine de septembre. Les intéressés peuvent obtenir des renseignements complets à l'Ecole des Hautes Etudes même. Quant au certificat permettant de prendre part aux examens de concours, on doit le demander à M. C. H. Buell, Staff Registrar and Secretary, Pension Department, Gare Windsor, Montréal.

"La F. M."

LA DICTATURE DES PUISSANCES OCCULTES, par Léon de Poncins. La F. M. d'après ses documents secrets, un volume in-8, couronné (336 pp.). Ce volume est l'exposé d'ensemble le plus clair et le plus complet qui ait été écrit sur la F. M. Il remplace une bibliothèque et résume, en s'appuyant sur des documents irréfutables, tout ce qu'il importe de savoir sur cette importante question. Au prix de 25. Par la poste \$25. SERVICE DE LIBRAIRIE du Devoir, 430, Notre-Dame est. Montréal.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aéroliés, assurances bagages, accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241

Exposition de Valleyfield

17 au 21 août, inc.

JOUR ET SOIR

Exhibits d'animaux et parades — Courses de chevaux — Attractions de toutes sortes.

Magnifique programme dans l'Aréna chaque soir.

Espace à louer pour exhibits d'Industrie, de Commerce et d'Automobiles.

Pour informations, écrire à: Jacques Malouin, N.P. Secrétaire-Trésorier.

(L'Exposition des Trois-Rivières aura lieu la semaine précédente du 10 au 15 août.)

Bloc-notes

(Suite de la 1ère page)

payateur de notre langue et partant de notre esprit, ne pourra bientôt plus passer nos frontières... Les conditions économiques et politiques sont telles que bientôt le génie des peuples va vivre partout en vase clos. Les étrangers s'en plaignent avec douleur; ils ne pourront plus sous peu se procurer de livres français parce que notre commerce est mal fait, parce que l'exportation de devises est impossible, parce que, ne l'oublions pas, la tyrannie politique sévit en de nombreux pays. Tout cela est fort juste, surtout pour nous, Canadiens de langue française, nous qui avons toutes les raisons du monde de rester en contact intime avec le génie français, sans quoi nous perdrons la substance de nous-mêmes; nous ne sommes pas des étrangers à la France, le français est notre langue maternelle, pour laquelle nous nous sommes battus et pour laquelle il nous faut constamment lutter afin qu'elle ne s'appauvrisse pas parmi nous, en Amérique du Nord. Il n'y a pas ici d'interdiction d'exporter des devises, il n'y a pas de tyrannie politique, heureusement; mais il reste les conditions économiques, les embarras, les obstacles d'ordre commercial et disons le mot, le détachement de notre esprit d'un trop grand nombre d'écrivains français, précautionneux ou négligents à l'extrême, ou tatillons outre mesure. Nous faisons notre part, nous, du pays de Québec, pour propager, répandre, utiliser au maximum la meilleure littérature française, les plus beaux ouvrages du pays des ancêtres. Mais il reste encore trop d'obstacles sur la route, qui ne dépendent guère de nous-mêmes, dont l'intérêt, bien entendu, c'est qu'il se lise chez nous le plus possible de bons livres français. Par ailleurs, Duhamel nous dit que si le voyage en France est un des grands facteurs de la propagande en faveur du français, dans les pays étrangers, "il va devenir impossible", pour des raisons analogues à celle de la rareté croissante du livre français: "la vie est trop chère en France et trop incertaine aussi. Si cette situation dure encore dix ou vingt ans, nous verrons s'éloigner inévitablement une clientèle magnifique. La diplomatie, alors, pourra s'évertuer en vain, nous aurons perdu, peut-être pour toujours, nos seuls alliés véritables, les amis de notre pensée." Tout cela est extrêmement sensé, et aussi des plus inquiétants. On peut compter que, dans les cadres de son action modeste, le Devoir fera de son mieux pour empêcher que ces sombres et malheureusement justes prévisions ne se réalisent pas de sitôt.

G. P.

M. Bigué et M. Duplessis

Félicitations et vœux de l'adversaire du nouveau premier ministre

Les Trois-Rivières, 18. — Voici la déclaration de Me Philippe Bigué, candidat défait dans Trois-Rivières, au sujet du résultat des élections d'hier: "Le résultat de l'élection d'hier est l'expression populaire de la plus entière confiance dans le chef de l'Union nationale."

"Je fais des vœux pour que le peuple souverain soit heureux dans le choix qu'il vient de faire aux urnes, de ses députés et de ses gouvernants. Il est devenu banal mais demeure toujours vrai, le vieux dicton: Vox populi, vox Dei."

"Je profite pour remercier de tout cœur tous ceux qui se sont dévoués pour moi sans compter dans l'élection qui vient de se terminer par l'éclatante victoire de mon adversaire, M. Duplessis, à qui j'adresse mes plus vives félicitations."

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aéroliés, assurances bagages, accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241

LES PLANCHERS EN BOIS DUR

"PERFECTION"

augmentent grandement l'apparence et la valeur de la maison et ne coûtent pas plus que les planchers ordinaires. SPECIALITE: planchers de 1/2 pouce à prix grandement réduits.

PERFECTION HARDWOOD FLOORING

6365, rue SAINT-URBAIN

CR. 4810

TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

CARRIÈRE & SENÉCAL

Optométristes-opticiens à l'Hôtel-Dieu

271 est. Ste-Catherine

Tél. Lancaster 7079

AMER PICON

C'est frais EX

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 19 AOUT 1936

Saint Jean d'Évêque, C. double.
Lever du soleil, 5 h. 04.
Coucher du soleil, 7 h. 02.
Coucher de la lune, 7 h. 06.
Pleine lune, le 2, à 10 h. 53 m. du soir.
Dernier quart, le 6, à 4 h. 53 m. du soir.
Nouvelle lune, le 16, à 10 h. 37 m. du soir.
Premier quart, le 23, à 0 h. 53 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

a partie rurale de St-Hyacinthe ne donne qu'une majorité de 7 voix à M. Bouchard

Et une majorité de 65 voix dans la ville, contre 498 en 1931

St-Hyacinthe, 18. — De 930 voix elle était en 1931, 463 en novembre 1935, la majorité de M. T. Bouchard, dans le comté de St-Hyacinthe, est tombée hier à 72. M. Bouchard reste pour instant député dans son comté, mais il est évident que sa popularité n'est pas celle d'hier.

Sur 7326 électeurs qu'il y avait dans le comté, il s'est donné un total de 6490 voix, soit un vote de 88 pour cent. Il s'est donné 51 voix en faveur de M. Bouchard, de 3209 en faveur de M. Al. Rioux, soit une majorité de voix pour l'ancien ministre des affaires municipales, des terres et des forêts, La majorité de M. Bouchard dans la ville même de Saint-Hyacinthe fut de 65 voix, mais la campagne ne lui a donné qu'une majorité de 7 voix. En novembre 1935, la majorité de M. Bouchard dans la ville fut de 83, elle avait été de 498 en 1931. Les majorités, dans la partie rurale du comté, furent les suivantes: pour M. Bouchard: St-Hyacinthe le Confesseur, 17; Notre-Dame, 45; Saint-Thomas d'Aquin, 20; Saint-Damase, 43; Sainte-Madeleine, 22; Saint-Jude, 0; La présentation, 10; Saint-Bernard, 14; Saint-Barnabé, 29; Saint-Joseph, 26; pour M. Rioux: La Providence, 73; Saint-Charles sur Richelieu, 15; Saint-Denis sur Richelieu, 131; Saint-Jude, 0.

es révoltés prendront Madrid d'ici à dix jours

Les dirigeants de la république espagnole ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Après des dépêches de l'Associated Press, de l'agence Havas et de la Canadian Press, les dirigeants de la république espagnole prévoient que les révoltés s'empareront de Madrid d'ici dix jours, et ils ont pris des mesures pour s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable. Il paraît que des troupes de la ville occupant de fortes positions au nord de la capitale, sur la rive de Guadarrama, encerclent la ville, mais a affirmé qu'il leur viendrait à la fois du sud et du nord. Dans un communiqué publié à Burgos, siège de la république, les dirigeants des révoltés ont annoncé que les révoltés d'aujourd'hui maitres de deux villes de l'Espagne. La junte donne l'ordre de s'enfuir à bord d'avions dès que la place deviendra intenable.

Des vétérans improvisent un service d'ordre

D'anciens policiers et d'anciens pompiers qui ont offert leurs services bénévoles à l'Union nationale — Une escarmouche dans Laurier

Un groupe de pensionnaires de l'Association des anciens policiers et des anciens pompiers de la ville de Montréal n'a pas contribué pour peu au maintien de l'ordre, hier, dans les diverses circonscriptions de la ville et tout particulièrement dans Saint-Louis, Saint-Laurent (l'ancien front Cohen), Laurier (dont une partie est l'ancien front Plante) et Laurier.

Ces vétérans, encore solides et forts de l'expérience que leur valent leurs années de service, ont passé la journée à faire bénévolement un travail de patrouille. Des amis avaient mis à leur disposition un camion à la disposition de l'Union nationale, une cinquantaine d'automobiles, ce qui leur a permis de couvrir, tout au long des heures du scrutin, un territoire étendu. Dès qu'un embarras, une menace de trouble se produisait sur un point, une escouade de policiers et de pompiers vétérans s'y dirigeait aussitôt.

Leur seule apparition suffisait généralement à tempérer l'ardeur et l'enthousiasme de gens trop entreprenants.

Dans les quatre circonscriptions indiquées, principalement, les spéciaux de M. Jarguillat ainsi que d'autres agents du même ont, dès les premières heures du scrutin, fait de leur mieux pour paralyser l'organisation unioniste, empêcher ses agents d'exercer leurs légitimes activités. C'est ainsi que les comités centraux de l'Union nationale, dans Saint-Louis, à l'angle des rues Saint-Denis et de Montigny, et dans Laurier, à l'angle des rues Fairmount et de l'Esplanade, ont été visités à plusieurs reprises par des agents ordinaires et spéciaux de la police provinciale. Ceux-ci n'ont rien pu découvrir de louche à l'un ou l'autre endroit.

Dans Saint-Louis, comité de M. Gédéon Gravel, il y eut d'assez chauds débats entre visiteurs et visités. Mais le tout a passé en pa-

Qui sera le chef parlementaire de l'opposition à Québec?

Sera-ce M. Léon Casgrain? — Ce chef parlementaire prendra ses directives de M. Godbout, qui reste le chef du parti libéral provincial — Convention dans un avenir rapproché

Québec, 18. — A la suite du grand échec subi hier, par le parti libéral provincial, ce dernier tiendra dans un avenir rapproché une grande convention provinciale pour étudier un nouveau programme et se choisir un chef.

M. Ernest Lapointe, ministre fédéral, a déclaré hier, de façon péremptoire, que M. Godbout continuait d'être le chef du parti libéral provincial. "M. Godbout, a-t-il déclaré hier soir, à Québec, continuera à diriger le parti libéral dans la province de Québec. Je suis certain que sous sa direction le parti libéral connaîtra une splendeur qu'il n'a pas encore connue."

Dans plusieurs cercles libéraux on considère cette déclaration de M. Lapointe comme un désir bien arrêté qu'aucun des députés libéraux actuellement élus ne prenne la direction absolue du parti libéral provincial, en Chambre. Ce qui veut dire qu'il y aura un chef parlementaire, mais qui devra prendre ses directives de M. Godbout. Ce dernier siégera dans la galerie comme M. King en 1921, puis en 1925, — en attendant qu'on lui

Des voix: "Pas de pardon; il avait beau se mêler de ses affaires". M. Drouin termine en remerciant tous ceux qui ont bien voulu l'accompagner pour célébrer la victoire de l'Union nationale.

MM. Pierre Audet, avocat, et Henri-Paul Drouin, avocat, frère de M. Oscar Drouin, ont aussi dit quelques mots à la foule qui s'est ensuite dispersée après le chant de l'hymne national.

Le triomphe en l'honneur de M. Oscar Drouin a commencé vers huit heures, hier soir, et ne s'est terminé qu'un peu avant minuit. Le député élu de Québec-Est avait pris place dans une automobile avec sa femme, Mme Drouin, son jeune fils René, et M. l'échevin Tancrede Gignac.

Le défilé d'abord fait le tour du comté de Québec-Est, et M. Drouin a porté la parole dans tous les comités durant quelques minutes. Il a remercié ses électeurs de la confiance qu'ils lui avaient de nouveau témoignée et a promis de tenir les promesses qu'il avait faites pour restaurer l'ordre social en cette province.

M. Drouin, toujours suivi du défilé d'hommes de bien, de triomphe, s'est arrêté quelques moments à son comité central, puis s'est dirigé vers la haute-ville. Au carré d'Yvesville, son défilé s'est croisé avec celui de M. le Dr Philippe Hamel. Les deux foules ont acclamé longuement les deux lieutenants de M. Duplessis. M. Drouin, suivi d'une foule de plus en plus nombreuse de ses partisans, en automobiles, passa par la rue St-Jean, l'Avenue des Érables et la Grande-Allée. Le long du parcours, sur le trottoir, les applaudissements et des acclamations saluèrent le passage du député de Québec-Est.

Le défilé, comme nous le disons plus haut, s'arrêta au palais Mont-

"C'est la victoire du peuple"

"Nous ne flancherons pas — Nous terrasserons l'ennemi — Vous aurez justice et les trusts ne nous domineront plus", déclare le Dr Hamel à la radio

Québec, 18 (D.N.C.) — Le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre, a porté la parole hier soir à la radio. Voici le texte de son allocution:

Enfin l'aube d'une ère nouvelle va commencer. Le peuple vient de terrasser le régime honni; il a affirmé à la face du monde qu'on a pu lui enlever tout, sauf l'honneur, la fierté.

Pauvre et misérable, le peuple de cette province a conservé toute sa grandeur d'âme et il a flétri avec vigueur ceux qui ont voulu le déshonorer.

Ce soir, Mesdames, Messieurs, dans les rangs des lutteurs, la joie n'a d'égal que la fatigue. Toutes deux sont grandes, mais la joie fait vite oublier la fatigue.

Qu'il est beau ce jour, La nature la veut radieuse et les événements politiques l'ont fait triompher.

Merci d'abord à la divine Providence, merci au Dieu des armées guerrières qui est aussi le Dieu des armées politiques, merci au grand maître, pour cette éclatante victoire. Merci pour la pitié qu'il a eue pour notre peuple.

Merci aux travailleurs patriotes, aux travailleurs obscurs qui, nuit et jour, ont peiné sans répit depuis des semaines à dépister toute la canaillerie des listes électorales.

Merci aux âmes généreuses qui ont alimenté notre caisse électorale et fourni tout le matériel nécessaire à une élection.

La victoire, ce n'est pas tant celle des candidats que celle du peuple. Le 17 août marquera le triomphe de la justice sur une oligarchie, sur les monopoles et sur un gouvernement que je ne qualifierai pas le soir d'un aussi éclatant succès.

Mes électeurs, je vous dis grand merci pour la confiance et l'honneur que vous me faites.

Donnons libre cours à notre joie pour quelques jours, puis remettons-nous à la besogne, tous ensemble.

Le travail sera ardu, pénible, mais ayez confiance, notre détermination vous surprendra au moment où vous vous y attendez le moins.

Nous ne flancherons pas. Nous terrasserons l'ennemi. Vous aurez justice, et les trusts ne nous domineront plus.

A mes amis, je dis toute ma reconnaissance, à mes adversaires je les prie de me juger sur mes actes à l'avenir, sans préjugé et sans animosité, et j'ai confiance que, sous peu, nous nous comprendrons mieux et que l'amitié finira par nous "rapprocher".

Bonsoir à tous. De la joie dans le cœur pour les victorieux, et sans oublier pour cela vouloir attribuer davantage les vaincus.

Assommé au cours d'une rixe électorale

Québec, 18 (C.P.) — M. Philippe Dorion, 24 ans, de Charlesbourg, Québec-Comté, a été grièvement blessé hier soir au cours d'une rixe qui a suivi l'élection.

Le jeune homme aurait été assommé d'un coup de boya d'arrosage sur la tête. On a craint pour sa vie pendant quelques heures et on lui a administré les derniers sacrements. Il a cependant repris connaissance ce matin et il semble en voie de guérison.

M. Arthur Dorion, père de la victime, a déclaré qu'il demanderait des mandats d'arrestation contre plusieurs jeunes gens de Charlesbourg.

M. Larochelle dans Lévis

M. Théophile Larochelle, candidat de l'Union nationale dans Lévis, a obtenu hier une majorité de 196 voix sur son adversaire ministériel; il n'avait été élu le 25 novembre que grâce à la présence de deux candidats libéraux qui s'étaient divisés le vote et qui à eux deux avaient obtenu 1213 voix de plus que lui. Voici les résultats complets des 53 pols du comté de Lévis: Fortin, libéral, 3,587; Larochelle, Union nationale, 4,053.

Le cas du chef Jarguilles

On dit aux quartiers généraux de la Sécurité provinciale que le chef Louis Jarguilles a remis ce matin sa démission à son supérieur.

Cette démission n'aurait pas encore été acceptée, mais elle le sera sous peu.

Il est question que l'Union nationale s'occupe, dès aujourd'hui ou demain, du cas particulier du chef Jarguilles.

Bulletin météorologique

Toronto, 18 (C.P.) — Voici quel est le temps qu'il fera probablement demain dans les diverses régions de la province de Québec:

Golfe Saint-Laurent, Rive nord et Baie des Chaleurs: beau pendant la plus grande partie de la journée, quelques orages;

Saint-Laurent: orages;

Haut Saint-Laurent et vallée de l'Outaouais: orages;

Nord-ouest du Québec et Lac-Saint-Jean: orages.

La Politique

La défaite du ministre Côté

A midi, on donnait une majorité de 156 voix à M. Jolicoeur — Il reste deux pols

Carleton, 18 (C.P.) — La victoire de M. Pierre-Emile Côté, ministre de la voirie, dans Bonaventure, que l'on annonçait hier soir, s'était transformée ce matin en défaite. Hier soir, les rapports donnaient une majorité de 5 voix à M. Côté sur son adversaire, Henri Jolicoeur, candidat de l'Union nationale. L'officier-rapporteur vient d'annoncer que de nouveaux calculs avaient révélé que M. Jolicoeur était élu par une majorité d'environ 130 voix.

Québec, 18 (D.N.C.) — A midi un rapport de New-Carlisle donnait une majorité de 156 voix à M. Henri Jolicoeur dans Bonaventure. Il restait à avoir les résultats de deux pols et on ne croyait pas que M. Pierre-Emile Côté, ministre de la Voirie, pût reprendre le dessus.

Une rumeur ici veut que M. Damien Bouchard ait annoncé sa décision de se retirer de la politique provinciale. Toutefois, le député élu de Saint-Hyacinthe ne peut démissionner comme député tant que le délai légal pour la contestation ne sera pas expiré.

Bercovitch est le doyen de la députation

43 nouveaux députés — Le doyen d'âge est M. Lucien Lamoureux

Québec, 18 (D.N.C.) — M. Peter Bercovitch, député israélite libéral de Montréal-Saint-Louis, est maintenant le doyen de la députation. Il a été élu pour la première fois en 1916. M. Damien Bouchard a été élu pour la première fois en 1912 mais il a été battu en 1919 pour être réélu en 1923.

Voici maintenant les noms des députés qui ont été élus hier et qui étaient représentants du peuple avant les élections de novembre. Ils ne sont que 17: MM. Bastien (élu en 1927); Hortensius Béique (1931); mais battu en 1935 et réélu hier; Martin Fisher (1930); Lucien Lamoureux (1923); Peter Bercovitch (1916); Pierre Lafleur (1923); Oscar Drouin (1928); Avila Turcotte (1929); Léon Casgrain (1927); Laurent Barré (1931); Damien Bouchard (1912 à 1919 et 1923 à date); Alexis Bouthillier (1919); Pierre Bertrand (1923 à 1927 et 1931 à date); Maurice Duplessis (1927); Jean-Paul Sauvé (1930 à 1935 et réélu hier); Félix Messier (1927) et Antonio Elie (1931).

Dans la nouvelle législature il y aura, si nous nous en tenons aux rapports actuels, 43 nouveaux députés, soit des députés qui n'y étaient pas à la dernière législature.

Des députés sortants, qui briguaient les suffrages hier M. J.-N. Francoeur était le doyen puisqu'il avait été élu en 1908.

Le doyen d'âge de la nouvelle députation est M. Lucien Lamoureux, député élu d'Iberville. Il a 72 ans.

Les comités de Saint-Jean, Iberville et Verchères qui ont élu des partisans de M. Godbout hier sont libéraux depuis avant la Confédération.

Les rapports d'élection devront tous être entre les mains du greffier de l'Assemblée législative avant le 6 octobre.

Majorité de M. Marier: 935

M. Joseph Marier, candidat de l'Union nationale dans Drummond, a été élu par une majorité de 935 voix sur son adversaire le Dr Rajotte, qui avait été proclamé élu en novembre dernier par 20 voix.

Gaspé-Nord

La majorité du candidat de l'Union nationale dans Gaspé-Nord, M. Alphonse Pelletier, est de 216 voix. Voici les résultats complets dans les 26 pols du comté: Bouchard, libéral, 1212; Pelletier, Union nationale, 1428; Carrier, indépendant, 279.

Les Acadiens de la Louisiane à Montréal

La ville les recevra officiellement — Grandes manifestations publiques — Les grandes lignes du programme de samedi et de dimanche

Les dépêches nous annoncent que la délégation acadienne de la Louisiane a reçu aux États-Unis et reçoit en Acadie un accueil triomphal.

Nos amis arriveront à Montréal, gare Bonaventure, samedi matin à neuf heures. Ils seront reçus par les autorités municipales qui, après la réception à l'hôtel de ville, leur offriront un dîner chez Kerhulu, à onze heures et demie.

Dans l'après-midi, tournée de la ville. Le soir, à sept heures, dîner au Cercle Universitaire, offert par le "Devoir".

Dimanche, les délégués assisteront à la grand-messe à Verdun, à l'église de Mgr Richard, le curé acadien.

L'après-midi, à trois heures, au Parc LaFontaine, concert populaire offert par la Société Saint-Jean-Baptiste.

Les délégués repartent dans la soirée. La délégation se compose d'un peu plus de soixante personnes, dont plus de cinquante Évangélistes, portant le costume magnifique des Acadiennes d'autrefois. Le voyage est sous la direction de M. Dudley-J. Leblanc qui dirigeait la délégation de 1930.

Un prêtre canadien, cqré en Louisiane, M. l'abbé Lachapelle, de Léonville, accompagne la délégation.

Nous espérons qu'à la gare et aux différents postes où il sera possible de les rencontrer, la population montréalaise voudra bien faire à nos amis de la Louisiane le plus cordial accueil.

Déclaration de M. Rinfret

Il exprime sa satisfaction "que le résultat soit aussi décisif et que le nouveau gouvernement ait une majorité qui lui permette de mettre tout son programme à exécution"

Ottawa, 18. — M. Fernand Rinfret est revenu hier soir à Ottawa. Concernant les élections provinciales, il a fait la déclaration suivante:

"La lutte finie, il ne nous reste plus qu'à féliciter sincèrement les vainqueurs de leur succès et à exprimer la satisfaction que le résultat soit aussi décisif et que le nouveau gouvernement ait une majorité qui lui permette de mettre tout son programme à exécution.

Dans la défaite, nous conservons toutefois notre admiration à M. Godbout qui a accepté une tâche difficile et l'a accomplie avec un courage et une dignité qui lui valent le respect de tous. Nous espérons que bientôt l'occasion lui sera fournie de revenir à la vie publique."

Procès le 26 août

On a prolongé ce matin, en Cour de police, au 26 août prochain, l'écho des élections provinciales en fixant à cette date le procès de ceux arrêtés pour supposition de personnes. Les quelques personnes qui ont comparu ce matin pour répondre à cette accusation ont toutes plaidé non-culpabilité et ont été relâchées sur parole d'ici leur procès.

Dans Gatineau

M. Georges-Adélaïde Auger, candidat de l'Union nationale dans Gatineau, a obtenu à l'élection d'hier une majorité de 77 voix sur son adversaire libéral, M. J.-B. Merleau, qui l'avait battu par 706 en novembre dernier. Voici quels sont les résultats des 53 pols du comté de Gatineau: Merleau, libéral, 2967; Auger, Union nationale, 3044.

L'adversaire de M. Larouche perd son dépôt

Les rapports complets du vote dans les 31 pols du comté de Châteauguay ont été publiés hier. Les résultats sont les suivants: Tremblay, libéral, 2221; Larouche, Union nationale, 6,702. M. Larouche a donc obtenu une majorité de 4,481 et fait perdre son dépôt à son adversaire.

Le comité central de M. Butler vidé

Hier, vers la fin de l'après-midi, des hommes, que l'on dit être des partisans de M. F. L. Connors, ministre sans portefeuille réélu dans Montréal-Sainte-Anne, ont, sans mandat, vidé le comité central de M. R. T. Butler, candidat de l'Union nationale dans ce comté. Dans le comité de M. Butler on a arraché les téléphones du mur, on a fait main basse sur tous les documents et on a molesté les personnes qui se trouvaient à ce comité au moment de la descente, sans épargner les femmes.

M. Pierre Bertrand fête

Québec, 18 (D.N.C.) — Les partisans de M. Pierre Bertrand ont célébré brillamment la victoire de leur candidat, hier soir, dans le comté de Saint-Sauveur. Des milliers d'électeurs ont participé à toute une série de manifestations, plus bruyantes les unes que les autres. Les plus vieux citoyens de cette division ne se rappellent pas qu'une victoire électorale ait déjà donné lieu à un plus grand triomphe.

Gaspé-Nord

La majorité du candidat de l'Union nationale dans Gaspé-Nord, M. Alphonse Pelletier, est de 216 voix. Voici les résultats complets dans les 26 pols du comté: Bouchard, libéral, 1212; Pelletier, Union nationale, 1428; Carrier, indépendant, 2

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 18 août

Radio-Colonial-France

(Heure d'été)
25 mètres 60 — 11,720 kilocycles

3.15 p.m. — Concert. Relais de Radio-Paris.
4.40 p.m. — Informations en français.
6.40 p.m. — Informations en français.
10.30 p.m. — Théâtre.

Radio-ondes-courtes

(Heure solaire)

SCHEENETADY — 5.35 p.m. — Short Wave Mail Bag. W2XAF, 31.4 m., 9.3 m.
BERLIN — 8 p.m. — Opéra. "Der Freischütz", de Weber. DJD, 25.4 m., 11.77 m.
LONDRES — 8.30 p.m. — "Rathlin". Programme tiré de la côte Nord de l'Irlande. GSP, 19.6 m., 15.31 m., GSP, 19.6 m., 15.14 m., GSD, 25.5 m., 11.75 m.
NOSCOU — 7 p.m. — Nouvelles de la capitale des Soviets. RNE, 31.5 m., 9.4 m.
MADRID — 7 p.m. — Musique légère. Lagon d'Espagne. EQA, 30.5 m., 9.87 m.
LONDRES — 7.25 p.m. — "World Affairs", par Rodson. GSP, 19.6 m., 15.31 m., GSP, 19.6 m., 15.14 m., GSD, 25.5 m., 11.75 m.
LONDRES — 9 p.m. — Fanfare des Scots Guards. GSP, 19.6 m., 15.31 m., GSD, 25.5 m., 11.75 m.
PARIS — 10.20 p.m. — Nouvelles en anglais. TPA4, 25.6 m., 11.72 m.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles

4.00 p.m. — Revue des Grands Lacs.
4.30 p.m. — Musique de chambre Columbia. Direction Fritz Mahler. Ouverture (Theodore) de Handel. Concerto grosso en ré mineur, pour deux violons, violoncelle et orchestre de cordes; l'Estro Armonico, de Vivaldi; Sérénade italienne, de Wolf.
10.30 p.m. — La marche du temps. Programme dramatique.
11.00 p.m. — Orchestre "Deep River" de Willard Robison.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

3.35 p.m. — Résultats de baseball.
3.50 p.m. — Fred Hamuth, ténor.
4.00 p.m. — "Vox Pop".
4.00 p.m. — Sport-Eclair.

WJZ — 394.3 mètres — 760 kilocycles

4.25 p.m. — Pianiste de concert.
7.45 p.m. — Vivian Della Chiesa, soprano.
9.30 p.m. — Romance.
10.00 p.m. — Symphonie NBC. Direction Frank Black.

"En dinant"

Programme de ce concert à Radio-Canada, le mardi 18 août à 6 h. 30.
"Madame Boniface" Lacombe
"Wedding of the winds" Borowski
Divertimento Mozart
Stéphane Gavotte Ozulbika
Al Fresco Herbert
Mendelssohn

L'Heure provinciale

Programme de musique symphonique avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal, sous la direction de M. Eugene Chartier. Soliste: Mlle Annette Brunet, pianiste.
6.00 — Causerie
"Faur Bourlet"
Mlle Lorette O'Shaughnessy.
1. — Symphonie inachevée (1er mouvement) Schubert
2. — 2e Concerto pour piano et orchestre a) Allegro scherzando
b) Presto.
Au piano: Mlle Annette Brunet.
3. — Ballet égyptien A. Lulign
L'Orchestre Philharmonique de Montréal.
Direction: Eugene Chartier.

Combat Sharkey-Louis

Mardi soir, le 18, le poste CKAC transmettra par relais à 10 h. la description du combat mettant aux prises Jack Sharkey et le nègre Joe Louis. Les amateurs de boxe voudront bien brancher leur appareil sur CKAC, ce soir à 10 h. heure avancée, s'ils veulent entendre la description de ce combat, qui promet d'être mouvementé.

SOMMAIRE

MARDI, 18 AOUT 1936
CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert.
6.00 Cote des Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 "Mid-week Hymn Sing" (Relais du N.B.C.)
6.30 En concert, sous la direction de Rubin Krasner.
7.00 "The Rambling Trio".
7.15 Rex Battle et son orchestre de l'hôtel Royal York.
7.30 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles et son orchestre.
8.00 Edgar Herring et son orchestre.
8.00 La Petite Symphonie d'Alfred Wallenstein, sous la direction de Cesare Sauer.
8.30 Russ Morgan et son orchestre.
8.30 La Maison du mystère.
8.30 "Sérenade à Summer".
10.00 Sunshine and Deep Shade.
10.00 Alex Lajoie et son orchestre de Chez Maurice.
10.45 Radio-Journal (bilingue).
11.00 Luigi Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.
11.30 Passages de rêve.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Revue de l'exposition des Grands Lacs. CBS.
4.30 Orch. Columbia. CBS.
5.00 L'heure.
5.15 Les événements sociaux.
5.30 Sommaire et température.
5.30 Chansons françaises.
5.40 L'heure Black Horse.
6.15 L'heure de la valse.
6.25 L'heure récréative.
7.00 L'heure.
7.00 Mélodies à l'orgue.
7.05 Granger Frères.
7.15 Ensemble de concert CBS.
7.30 L'heure Philip Morris.
7.30 Trio du Queens.
8.00 L'heure Black Horse.
8.00 L'heure provinciale. Conférence et musique.
9.00 L'heure.
9.00 Orch. Tommy Dorsey (Ford).
9.30 Les ragabonds du piano.
9.45 Le touriste chez nous.
10.00 Variétés.
10.15 Gabrielle Marotte, soprano.
10.30 L'heure Philip Morris.
10.30 Le programme du foyer.
10.30 Les nouvelles.
10.45 "Alex Lajoie et orchestre".
11.00 L'heure et température.
11.00 Le reporter sportif Molson.
11.05 Willard Robinson et orch. CBS.
11.30 Noble Sissle et orch. CBS.

CFPX — 48.96 mètres — 600 kilocycles
6.00 La Bourse commentée.
6.15 Variétés.
7.15 Contes vrais.
7.30 Fred Hamuth, ténor.
9.00 Réclat d'orgue.
9.30 Piano.
11.00 Dernières nouvelles du sport.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles
4.00 Radio-baseball "Champlain Out".
5.30 Mel-Melo.
6.30 Radio-annuaire.
7.30 L'heure.
7.30 Autour du Samovar.
8.00 Radio-Comédie.
8.30 Ozzie Nelson et orch. CCR.
8.45 The Tins Teasers. CCR.
9.00 Meunier Da Silva.
9.30 Orchestre.
10.00 Studio.
10.30 Orchestre.
11.00 L'heure.

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.30 Concert, disque.
6.00 Bourses de Montréal et Toronto.
6.15 Midweek Hymn Sing.
6.30 En dinant.
7.00 Madame Delonay, soprano.
7.15 Récital d'orgue de l'hôtel Prince Edward.
7.30 Nouvelles.
7.45 Orch. de concert du Château Frontenac, sous la direction de Pierre Marchand.
8.00 The Capital Entertainers.

Tragique explosion
rue Ste-CatherineTrois pompiers perdent la vie —
Trois mourants — Trente-
deux blessés

Trois membres de la brigade des incendies de Montréal ont perdu la vie, hier soir, en combattant un incendie qui a détruit totalement la Maison Canadienne, 1101, rue Sainte-Catherine est (propriété de MM. Isidore Cohen et Julius Levine) et endommagé considérablement sept autres magasins, rue Amherst et rue Ste-Catherine. 35 personnes ont aussi été blessées au cours de l'incendie.

Le feu a éclaté à la suite d'une explosion dont l'origine n'a pas encore été déterminée. La première des trois alarmes, qui monopolisèrent presque tous les pompiers de la ville, fut sonnée un peu avant 7 heures, exactement à 6 heures 53.

Le vent a contribué beaucoup à propager les flammes. Pendant plus d'une heure, une fumée opaque enveloppa toute la rue Amherst et une partie de la rue Ste-Catherine, rendant encore plus difficile le travail des pompiers.

En moins d'une heure, l'immeuble de trois étages de la Maison Canadienne était tout en flammes. Les pompiers durent travailler dans des conditions très difficiles.

Vers 7 heures et quart, l'un des murs de l'immeuble, désagré par le feu, s'effondra soudainement, écrasant dans sa chute trois pompiers qui succombèrent à leurs blessures. Trente-cinq autres personnes ont été blessées, dont trois grièvement. Cette fin tragique de trois hommes tués en accomplissant leur devoir a causé une forte commotion à la foule témoin de l'incendie. Il a fallu sept ambulances pour transporter les nombreux blessés.

Les victimes

Les victimes de la tragédie sont: MM. François d'Assise Beaulieu, 43 ans, 507, rue Edie (attaché au poste No 6); Pierre Plouffe, 42 ans, 1226, rue St-André (du poste No 6); Albert Guérin, 39 ans, 8815 rue St-Denis (du poste No 2).

Les blessés

La plupart des blessés étaient aussi membres de la brigade des incendies. En voici la liste:

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

MM. Roger Landry, 30 ans, 4069, rue Adam;
Edouard Lemieux, 28 ans, 2208, rue Delormier;
Josias H. Bessette, 34 ans, 1831, rue Théodore;
G.-L. Thibeault, 44 ans, 4554 est, rue Sainte-Catherine;
Georges Guérin, 45 ans, 2083, rue Frontenac;
Hormidas Chartrand, 47 ans, 3531, avenue Elsdale;
Roméo Dubuc, 36 ans, 5259, rue Fabre;
A. Mongeau, 40 ans, 1865, rue Davidson;
J. Bourdon, pompier, 35 ans, 4864, rue Papineau;
Expédit Robert, 37 ans, 8060, rue Saint-André.

A L'HÔTEL-DIEU

Aldéat Meunier, 33 ans, 6241, rue Des Erables;
Dollard Quenneville, 44 ans, 1459 est, rue Sainte-Catherine;
Thomas Giroux, 39 ans, 2278, rue Fulham;
Georges Boyer, 35 ans, 4418, rue Saint-André.

A L'HOPITAL SAINT-LUC

Arthur Forget, trente-cinq ans, 6322, rue Christophe-Colomb;
Arthur Côté, 5268, rue Fabre.
Ces deux derniers ont été admis à l'hôpital Saint-Luc, tandis que les pompiers Dupré, Wall, Bazinet et Davidson y ont été sommairement pansés.

A L'HOPITAL ROYAL VICTORIA

Albert Matte, 40 ans, 1498, rue CuratEAU;
Edward Kavanagh, 50 ans, 3590, avenue Prud'homme.

Le Dr Veniot élu
dans Gloucester

Bathurst, province du Nouveau-Brunswick, 18 (C.P.). — Le docteur C.-J. Veniot, fils de l'ancien ministre fédéral Pierre Veniot, va succéder à son père à la Chambre des Communes. Les électeurs de la circonscription de Gloucester l'ont choisi à l'unanimité comme député fédéral à Bathurst. La mise en nomination a eu lieu hier.

Le congrès juif

Genève, 18. — Le congrès mondial des Juifs vient de se clore en cette ville. Une conférence mondiale lui succède immédiatement à Berne, en Suisse. Ce congrès juif demande au gouvernement de la Grande-Bretagne de maintenir la porte ouverte à l'immigration juive en Palestine. On sait que c'est la principale cause des troubles qui règnent dans ce pays depuis plusieurs mois. 66 personnes ont payé de leur vie à date le soulèvement juif-arabe.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Résultats des élections à Québec
depuis la Confédération

(Compilation de la CANADIAN PRESS)

année	cop.	lib.	c.-ind.	nat.	ouv.	ind.	opp.	lib.-ind.	ALN	total
1867	51	14								65
1871	45	20								65
1875	43	19	3							65
1878	35	28	2							65
1881	49	15	1							65
1886	27	32	3	3						65
1890	24	42	2	4	1					73
1892	51	21	1							73
1897	23	51								74
1900	7	67								74
1904	5	68				1				74
1908	13	58		3						74
1912	15	64		1	1					81
1916	6	75								81
1919	5	74					1			85
1923	20	64								85
1927	9	73				1		2		85
1931	11	77						2		90
1935	16	47						1	26	90
1936		14							76 (U.N.)	

La fête de l'Assomption
à Paris

Prières pour la paix dans les églises — La capitale est désertée

Paris, 18 (P.C.-Havas). — La fête de l'Assomption a vidé Paris de près du tiers de sa population. Tout a concouru pour faire de la capitale une ville quasi déserte, le "pont", allant de vendredi soir à lundi matin, le chaud soleil, revenu après un mois de juillet presque froid, les facilités accrues des transports, tout a incité les Parisiens à fuir leur ville. Déjà, du reste, au cours des deux premières semaines d'août, grâce à l'insitution des vacances payées, de nombreux travailleurs étaient partis en avant-garde.

Les rues, même dans les quartiers populaires, sont quasi désertes et, sur les grands boulevards, si quelques promeneurs, du reste fort clairsemés, offrent quelque animation, la chaussée est vide de voitures.

Dans les gares mêmes, l'afflux des voyageurs extrêmement nombreux vendredi soir et avant-hier matin, a sensiblement décliné. La grande vague des départs est passée. Dans toutes les églises parisiennes, depuis Notre-Dame jusque dans les humbles églises toutes neuves édifiées par le cardinal Verdier, on a prié samedi matin pour la paix, en ce jour de fête mariale. Les fidèles n'ont eu garde d'oublier les recommandations du cardinal-archevêque de Paris, les exhortant à prier pour "la réconciliation des armées et des peuples, et particulièrement pour la pauvre Espagne."

Peu de blé en Europe

Washington, 18 (A.P.). — Selon les services de renseignements du gouvernement des Etats-Unis, l'Europe aura cette année la plus maigre récolte de blé qu'elle ait connue depuis plusieurs années. On prévoit, en conséquence, que les pays européens importeront des quantités considérables de blé de l'Amérique les mois prochains.

L'encyclique sur le Cinéma

ELLE EST EN VENTE AU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

L'encyclique sur le Cinéma est en vente au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, au prix de 5 sous l'unité et de 50 sous la douzaine, franco. Au cent, \$3.50, au mille, \$30, port en plus. Sauf pour les abonnés du "Document", les commandes à l'unité et à la douzaine sont rigoureusement payables d'avance.

"A B C du petit Naturaliste canadien"

par Harry BERNARD

(1 vol., format 6 x 9, 64 pages, 26 illustrations par vol.)

Parus à date

(Règne animal)

Le petit Pêcheur25

Le petit Chasseur25

Le petit Entomologiste25

Le petit Oiseleur25

Le petit Fermier25

En préparation

(Règne végétal et minéral)

Le petit Herboriste25

Le petit Fleuriste25

Le petit Arboriste25

Le petit Jardinier25

Le petit Minéralogiste25

aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE

Avantages de la série

1o Rédigés pour la jeunesse, cette série vise à vulgariser des notions élémentaires sur les choses de la nature canadienne: animaux, plantes, minéraux.

2o Dans chaque petit volume, l'auteur étudie, selon l'ordre alphabétique, 26 spécimens des règnes animal, végétal ou minéral, propres à notre pays.

3o L'artiste Arthur Lemay illustre, en regard du texte, chacun des spécimens présentés par l'auteur.

4o Chaque ouvrage comporte un récit pittoresque, une affabulation sommaire qui captive l'attention du jeune lecteur.

5o Un glossaire termine chaque volume, pour expliquer les termes spéciaux ou techniques et enrichir ainsi le vocabulaire de l'enfant.

6o La série complète contient l'étude d'environ 250 spécimens canadiens et plus de 250 illustrations correspondantes.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430 Notre-Dame est.

Montréal

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaire

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. LABRECQUE, I.C.
G. J. PAPINEAU, I.C.
INGENIEURS CONSEILS
LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE
10 QUEBEC, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
MARQUEE 5465 — EDIFICE TROIS

F.-J. Leduc, I.C. M.P.P.

F. J. Leduc, I.C. M.P.P.

F.-J. Leduc & Associés

INGENIEURS-CONSEILS
Travaux multiples. Chimie industrielle, Expertise légale, Argentage et Bortage, Béton armé, Brevets, Marques de commerce.
Ch. St. Denis, St-Denis, HA. 5341
354 EST, RUE ST-CATHERINE

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE Inc.

COURTIERS EN ASSURANCES

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier — Montréal

Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN,

GOUDRAULT & GARNEAU

AVOCATS ET PROCUREURS

Barr. des Ecl., 216 ouest, rue St-Jacques

Substitut Senior du Procureur Général

C.-E. Guérin, C.R. M. Goudrault, C.R.

Av. Garneau, C.R. H.-N. Garneau, C.R.

Marcel Pigot, B.-V. Otero.

Daniel Doran, B.A., LL.L.

AVOCAT

Bureau près

Café Central

Tél. 249

AMOS, QUE.

14-9-36

Maurice Dupré, C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

Dupré, Gagnon, de Billy, Prévoct

et Home

80 rue St-Pierre

Téléphone: 2-4778* — Québec

LAMOthe & CHARBONNEAU

AVOCATS

J.-C. Lamothe, L.L.D., C.R., J.-P. Char-

bonneau, C.R., N. Charbonneau, B.-

C.L., J.-L. Charbonneau, L.L.L.

Edifice Aldred, coin Notre-Dame et

Place d'Armes — Montréal

ENCADREURS

Morency Frères, Ltée

Encadrement-Doré

458 Est, rue Ste-Catherine

Montreal, Québec, Sault-Ste-Marie, Saginaw

françaises pour cadres de bois ou st

niversaires. Matériel d'artistes. Spécial

Restauration de cadres et tableaux anciens

Tél. Harbord 6894

WISINTAINER & FILS

ENCADREURS

MANUFACTURIERS

Moulures, Cadres, Miroirs

Réparation de cadres et miroirs

Lan. 2264*

EXTERMINATEURS — FUMIGATEURS

NEW METHODS ENG.

MAITRES FUMIGATEURS

VOUTE DE DESINFECTION

Voiture et Bureaux

1227 St-Jacques O. — Belair 1984

PROFESSEURS

Tél. Plateau 6717

Cours classique commercial

René Savein, I.C., I.E.

Bachelier en arts et sciences

appliquées

Cours classique, commercial,

leçons privées — Brevets

1448 RUE SHERBROOK — OUEST

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service

de librairie du "Devoir", 430 Notre-

Dame est, Montréal.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

Si vous voyagez...

LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

LETTRÉ DE FADETTE

Réponse à une inconnue

La jeunesse ardente, confiante, éprise d'idéal, remplie d'illusions, voit avec ferveur que le but de la vie, c'est le bonheur terrestre: elle le cherche, et quand elle croit l'avoir trouvé, elle le considère assuré pour toujours.

Quand ce "bonheur" est un mensonge, la désillusion est si amère que les pauvres petites âmes se disent désespérées, renoncent à toute confiance et prétendent que toute affection est source de déception.

C'est pourtant pour les pauvres enfants le moment d'apprendre le vrai sens de la vie, non en s'arrêtant à ce qui est obscur et en méditant sans fin sur ce qui est incompréhensible, mais en se tournant vers les portions de la vie et de leur conscience qui sont éclairées.

Ils comprennent peu à peu que le bonheur ne viendra jamais à eux comme un bloc de toute perfection: il est fait de rayons épars, de joies partagées, d'affections durables: c'est à chacun de nous de réunir les étincelles qui se perdent, les joies délicates et rares, de les former et reformer sans cesse en faisceau qui sera le flambeau que notre vigilance ne laissera pas éteindre par le mécontentement et la tristesse.

La tristesse n'engendre que l'amertume et l'égoïsme.

On ne sort pas de soi par la tristesse, et si l'est bon de rentrer parfois souvent en soi, ce n'est pas cependant par la tristesse qu'il faut le faire.

Il faut rentrer en soi pour recueillir les forces que nous avons, et la tristesse ne recueille que nos faiblesses: elle ne fera donc sortir de nous que l'amertume et le découragement.

L'expérience de ceux qui ont vécu et souffert, — l'un ne va pas sans l'autre, — leur fait voir clairement que c'est la raison qui doit prévaloir dans la vie. Tout en laissant son âme active, et très large, au sentiment, la foi et la raison doivent donner à la vie son sens fondamental et sa direction générale.

La pauvre petite âme accablée qui me demande cette lettre me dit qu'elle n'a plus de courage... Elle ne se connaît pas puisqu'elle ne se laisse sombrer, elle appelle au secours.

Et je viens avec tout mon cœur maternel lui conseiller de laisser mourir dans le passé ce qui est passé.

A vingt-quatre ans, ma pauvre petite, la vie commence, et l'indigne conduite d'un pauvre individu ne mérite que votre profond mépris! Vous n'avez aimé un être qui n'existait que dans votre imagination, réjouissez-vous qu'il se soit démasqué à temps, et songez à la vie que vous auriez subie avec lui!

Votre délicatesse est blessée, votre fierté saigne et votre cœur si confiant a été trahi, mais le temps et bien peu de temps suffiront à vous guérir, car l'amour ne résiste pas à certaines offenses... Ces être était vil et néprisable... que pouvez-vous regretter? Après un idéal perdu, tous nous sommes en quête d'un idéal nouveau, éternelle renaissance d'une vivace illusion, mais quand une illusion est si humaine et si éternelle, est-ce vraiment une illusion?

Il faut donc être vaillante, ma mystérieuse petite amie; et assez fière pour ne plus accorder un souvenir au triste sire dont, vous pouvez m'en croire, vous êtes heureusement délivrée!

Habitez-vous à demander à la vie toutes les forces et toutes les grâces qu'elle est susceptible de nous donner et de la voir de moins en moins par le côté où elle nous tire en bas.

Ne dites plus, et surtout ne croyez plus, que vous n'aurez plus confiance en personne, que vous n'aimerez plus personne!

Les fleurs qui s'épanouissent au soleil s'occupent-elles des vers dont la terre où elles croissent est remplie? Non, ma petite, vous serez vaillante. Et comment est-on vaillant? Quand on aime.

... Et quant à l'amour... il y a trop de vie dans votre cœur, dans toute votre âme, que vous ne sauriez garder tout cela pour vous! En attendant sa résurrection, que tout ce que vous souffrez tourne en bien pour ceux que ce cœur et cette âme atteignent à quelque degré.

FADETTE

Camille Jullian

HISTORIEN DES GAULES

Camille Jullian est mort à la fin de 1933, âgé de soixante-quatorze ans. Ses dernières années ne furent pas heureuses. Comme il devait souffrir, ce bon Marseillais de Marseille, dans son lit, où depuis plusieurs mois il ne pouvait plus bouger!

A sa sortie de l'Ecole normale supérieure, il fit un stage à l'Ecole française de Rome. A quarante-deux ans, il vint à la Faculté de Bordeaux professer l'histoire. En 1908, il fut élu correspondant de l'Académie des inscriptions et remplacement de ce gaillard de Gaston Boissier, son voisin de Nîmes. En avril 1924, il remplaça le poète Jean Aicard à l'Académie française.

C'est à Bordeaux qu'il a remporté ses plus grands succès et, en définitive, accompli sa plus riche carrière. Etudiant de cette capitale des gestes du passé, il y commença une longue série de travaux sur la civilisation romaine en Gaule. Il fut amené à reprendre l'histoire des empereurs et du monde romain, ce qui l'engagea dans une étude plus profonde de la Gaule, et ces travaux nous valurent deux ouvrages devenus presque populaires: *Gallia*, *Vercingétorix*.

Familier des documents de la

préhistoire autant que de l'histoire, servi par une prodigieuse mémoire, il établit pas à pas, plusieurs siècles avant l'ère chrétienne, le développement de la civilisation sur notre sol: il sut démêler avec lucidité les apports des Celtes, des Ligures, des Ibères, des Gascons, des Grecs — dont l'influence fut puissante dans notre Midi — et des Romains. Il sut amplement évoquer les périodes de prépondérance des Celto-Gaulois, qui, en certaines années, conquièrent l'Europe alors connue, et dont des îlots persistèrent au Portugal, en Bohême, sur la Save et jusqu'aux rivages de l'Asie.

Enfin, par ses lumineuses études de l'époque gallo-romaine, il fonda sur les plus solides bases l'histoire des Francs, "les plus nobles des Germains", qui constituèrent, avec la masse des populations allogènes, "le plus beau royaume qui soit sous le ciel".

Ce savant n'était pas ennuyeux. Il aimait l'éclat du franc rire. J'assistais, le 13 novembre 1924, à la séance de sa réception à l'Académie. Séance délicieuse. Ceux qui attendaient du professeur du Collège de France un discours compassé et une fine pluie de cendres, avaient mal compté avec ce Provençal, fruité par vingt ans de soleil bordelais.

Il a commencé par disparaître tout entier derrière ses feuilles,

qu'il se couvrait avec force. Parfois, on voyait déboucher de l'angle d'une page un paquet de barbe, ou un front sourcilieux, gravé d'une ride en forme d'hirondelle. Et une voix étonnante emplissait la coupole, une voix trop haute, tremblante d'une conponction frénétique et de dorée d'accent du Vieux-Port.

Cet homme de Marseille devait louer un homme de Toulon. Il l'a loué d'abord d'être Provençal. Il ne s'est pas astreint à un de ces panglossiques pompeux qui ont l'air de suivre l'enterrement. Une fois lâché entre le Camargue et les Maures, l'émotion historique s'en est donnée à cœur joie, respirant, à jeunesse, humant le thym et l'ail.

Il a fait un vil éloges des gaulois, et il en a même conté quelques-unes. Ainsi, la Poule verte, un perroquet égaré dans les Maures, que cet imbécile de Marius Darnagac a pris pour une poule sauvage, gibier rare et qu'il a blessé d'un coup de fusil. Le perroquet tombe, encore vivant. Darnagac le ramasse et le soupèse. "Qu'il est mécré!" s'écrie-t-il. Alors, le perroquet, qui s'était échappé de quelque hôpital de Toulon, répond: "Je suis été un peu malade." Stupéur de Darnagac Marius, qui soupèse son chapeau et dit: "Excusez-moi, monsieur, se vous avais pris pour un z'oisé."

Pourtant, à propos de Mielte et Noré, poème rustique de Jean Aicard, qui vient de traiter le provençal de patois, Camille Jullian, Camarguais rétif, s'emballe. "De cette terre provençale, s'écrie-t-il, je ne veux pas que l'on retranche le parler populaire. Faire mourir une langue, mais c'est pécher contre la vie sociale!" Et, non content de défendre le provençal, Jullian demande qu'on encourage le gascon.

Et puis, l'historien des Gaules repart à travers la Provence. Il en fait un tableau éblouissant, et tant qu'il y est, il annexe sans façon le Languedoc, sous le prétexte que Mistral a été reçu bachelier à Nîmes. Et puis, sur les traces de Jean Aicard, qui a été élevé au lycée de Mâcon, il s'en va chez Lamartine...

Enfin, grâce à la verve et à l'accent de l'illustre historien Camille Jullian, ce fut une après-midi bien agréable sous la coupole qui ressemble à un éteignoir.

Georges BEAUME.

FAITS ET GLANES

AU MARCHÉ, EN CHINE

Le coin du marché le plus intéressant est peut-être celui où l'on vend le poisson. Il consiste en un bel arrangement de bassins où d'aquariums pleins d'eau courante et claire où nagent une foule de poissons de mer ou d'eau douce, élevés dans les établissements de pisciculture et apportés au marché par les bateaux à l'eau. L'acheteur se penche sur le bassin, examine, choisit le poisson qui lui plaît.

On ne voit en Europe aucun des poissons d'eau douce qui se vendent là. Ces poissons étaient aux yeux des couleurs les plus variées et les plus belles. Il y en a de bleus, de verts, de bruns, de rouges, de jaunes; il y en a de tachetés, de rayés, de bigarrés, et d'autres qui, pour être moins beaux de teintes, n'en sont pas moins curieux de forme.

L'étalage du boucher, pour être moins brillant, ne manque pas non plus d'intéresser l'étranger. On y trouve une foule de morceaux délicats absolument inconnus aux palates européennes, mais dont les indigènes sont très friands: des filets de rats dodus et rosés, pendus par la queue, et des festons de grenouilles vivantes engraissées pour les épicuriens du pays. On y voit aussi certaines petites gigots et certaines petites cottelettes qui appartiennent indubitablement à la gent canine.

L'INFAMIE DE "RAVAGE"

Au temps de la Terreur, on avait renforcé la garde des prisonniers de la Conciergerie par des chiens féroces qui gardaient les issues. Un de ces chiens s'était distingué entre tous les autres par sa force, sa bêtise et son intelligence. Il était bête et nommait Ravage. Il était chargé, pendant la nuit, de garder la cour du Préau.

Des prisonniers avaient, pour

s'échapper, fait un trou tel que rien ne s'opposait plus à leur évasion, sinon la vigilance de Ravage. Ils réussirent à fuir. Ravage s'était tu.

Comment cela se faisait-il? On ouvrit une enquête. On découvrit très vite que Ravage portait, attaché à la queue, un assignat de cent sous avec un petit billet où étaient écrits ces mots: "On peut couramment Ravage avec un assignat de cent sous et un paquet de pieds de moutons."

Ravage, promenant et publiant ainsi son infamie, fut un peu déconcerté par les atterrissements qui se formèrent autour de lui et les éclats de rire qui paraissaient de tous côtés; il en fut quitte pour cette petite humiliation et quelques heures de cachot.

Comment on mange dans l'Univers

II

Au cours de mes deux séjours au Japon, et de mes trois séjours en Chine, j'ai pu me familiariser avec les cuisines extrêmes-orientales.

Au Japon insulaire, on est ichthyophage, *alias* mangeur de poisson, tandis qu'en Chine, pays surtout continental, on se régale plutôt de viandes et de graisse (boeuf, veau, porc, poulet, canard, chien chow-chow) escortées de légumes, de compotes et de petits fours salés ou vinaigrés. En général, le Japonais est plus sobre que le Chinois qui, lui, se gave jusqu'à la pléthore, dès qu'il a quelques sous à gaspiller ou lorsqu'il est convié à un repas de noces. Un seul aliment est commun à l'un et à l'autre: le riz qui sert de pain. Ce qui est à noter, c'est qu'une sorte de sauce brune, appelée *shoyun*, tirée de la macération du haricot *soya*, sert d'assaisonnement à presque tous les plats japonais, souvent fort agréables pour un palais européen.

On mange ces nourritures nombreuses, mais lilliputiennes, dans des soucoupes de laque ou de petites assiettes de porcelaine. Veritables dinettes de poupées, posées à même les *tatamis* (nattes). Chaque convive, selon sa convenance, est agencé ou accroupi sans point d'appui.

Comme boisson, le *saké*, eau-de-vie de riz tiède, aigrelette, mais nullement écorante.

En Chine, les repas de gala se prennent toujours assis sur des fauteuils incrustés de nacre et d'ivoire, autour d'une table de bois sculpté sur laquelle sont posés les aliments, ingrédients et condiments de la cuisine céleste. Devant trois convives se touchant les coudes se trouve un comptoir de porcelaine contenant une masse de riz bouilli; chacun y puise et y "pignone" à l'envi, ainsi que dans les petites assiettes où gisent, tronçonnés et hachés, les amuse-gueule chinois qui sont à la disposition de tous les convives. Une seule assiette sert généralement à chacun; et l'usage veut qu'on se débarrasse de ces arêtes, coquilles et cartilages en les jetant froidement sous la table, où circulent péle-mêle enfants, chiens, chats et goret.

Un bond géographique en plein océan Pacifique.

Et nous voici à Tahiti, éden terrestre.

Un des plats les plus réputés d'Océanie est le cochon de lait cuit à l'étouffée, autrement dit le *pua fanaua*. Il consiste en un porcelet d'environ trois mois, préalablement vidé et ouvert dans le sens de la longueur, puis étendu sur des pierres rouges au feu, au fond d'une fosse de quelques centimètres de profondeur. Sur l'animal ainsi disposé, on place quelques pierres plates également rouges au feu, puis des patates, des ignames, des fèves (bananes sauvages), du *maïoré* (arbre à pain) et même du poisson et des crabes.

Quand tout ce qu'on veut faire cuire a été disposé, on recouvre le four de feuilles de bananes vertes et mouillées, ainsi que de feuilles sèches, enfin d'un sac sur lequel on répand du sable. De grosses pierres servent à caler, tout autour, cet *himaa* polynésien, afin qu'aucun fumet ne s'échappe. Deux heures suffisent généralement à la cuisson de ce cochon de lait savoureux dont je me suis bien souvent régalé quand j'étais l'heureux hôte de l'île paradisiaque. Au bout de ces deux heures obliga-

toires de cuisson, on ouvre le four et on extrait les aliments hétéroclites qu'il contient; ceux-ci sont déposés sur de larges feuilles en guise de nappes et d'assiettes pendant que le cuisinier confectionne la fameuse sauce océanienne dite *mitti-haari*. Cette sauce consiste en coco râpé et pressé dont on extrait le lait qui servira de sauce pour tous les aliments contenus dans le four: l'usage est d'y ajouter un peu d'eau de mer ou de sel.

Les indigènes de l'Océanie française mangent assis par terre, les jambes croisées; ils ne se servent, bien entendu, ni de couteau, ni de fourchette, ni de cuillère, ni de serviette; leurs mains agiles suffisent à tout.

N'oublions pas non plus l'entre-mets cher aux Tahitiens: le *poé*. A proprement parler, ce sont des fruits écrasés dans une écuelle, soit des bananes, soit de la papaye, soit du *taro*, soit du *maïoré*, fruits auxquels on incorpore un peu de sauce et de farine d'arrowroot. Ce conglomérat est ensuite enveloppé dans une large feuille de bananier ficelée et déposée dans l'*himaa*, ou four à bûche, dont nous venons de parler. Une fois cuit, ce *poé* est découpé en carrés, mis dans une écuelle et arrosé de lait de coco sucré. — Robert CHAUVELOT

Départ de dix Pères Oblats

Cap-de-la-Madeleine, 18. — Voici les noms des 10 jeunes Pères Oblats qui doivent partir prochainement pour le Basutoland, Sud-Afrique, et qui seront fêtés solennellement au Cap-de-la-Madeleine, dimanche le 23 août prochain. Ce sont les RR. PP. Conrad Blais, Saint-Fabien de Rimouski; Hector Robitaille, Montréal; Théodore Alain, Saint-Norbert d'Arthabaska; Paul-Emile Beaulé, Québec; Jean-Louis Benoit, Saint-Hyacinthe; Albert Morneau, Sainte-Anne-de-Pocatière; Philippe Dubois, Montréal; Emile Gilbert, Saint-Vincent-de-Paul; et Germain Villeneuve, Mont-Laurier.

Ces missionnaires seront présents au Cap dimanche, le 23, avec leurs parents et amis pour la cérémonie qui présidera S. E. Mgr O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

D'autres missionnaires, religieux et frères convers oblats, seront aussi présents.

La manifestation proprement dite aura lieu à 2 h 30 dimanche après-midi, le 23 août. De nombreux pèlerins s'organisent à cette occasion.

Remerciements des Capucins

Les Pères Capucins de la Chapelle de la Réparation remercient leurs amis et bienfaiteurs qui ont assuré le succès de leur tombola et expriment à tous leur plus vive gratitude.

Les gagnants de leur tirage final bingo-variétés sont les numéros 2500 et 3404. Le gagnant du tirage des roses est le numéro 397. On n'aura qu'à se présenter au monastère de la chapelle avec son billet.

Une somme d'argent importante a été retrouvée sur le terrain de la tombola. On pourra également la réclamer au monastère.

La minute gaie

FLIRT BALNEAIRE

— Quand un navire s'en va, je souhaite toujours qu'il m'emporte... vous? — Moi aussi... je souhaite qu'il vous emporte...

"Le globe sous le bras", de Luc Durtain

SOUVENIRS PIQUANTS

Paris, 18 (P.C.-Havas). — M. Luc Durtain publiera le mois prochain: "Le Globe sous le bras", dont le titre traduit bien la façon nonchalante et curieuse de parcourir les continents et les mers. C'est surtout dans les chapitres relatifs à l'Amérique du Sud que Luc Durtain marque son optimisme profond sur l'avenir du monde, malgré tous les symptômes inverses: "Comme notre navire, écrit-il dans un chapitre dont le représentant de l'agence Havas put avoir communication, traversait au retour l'Atlantique-Sud, j'eus un soir, une conversation avec un ancien officier d'une remarquable intelligence. "Nous autres, Anglais, prononçons ça-t-il soudain avec une pointe d'humour, et d'orgueil, nous ne sommes pas intelligents. "Il ne me semble pas qu'il faille vous accorder ce privilège négatif, ripostai-je. Dites plutôt que de même que l'oreille en pays d'Islam, ou le pied en Chine ne doivent pas se laisser voir, de même en Angleterre, on considère qu'il est inconvenant de manifester certaines parties de l'esprit." Mis en goût par ces compliments, l'officier anglais se lance dans un développement sur l'Amérique latine, d'où viennent deux interlocuteurs: "Observez au Brésil, ce pays dont l'admiration l'effort démesuré, la façon dont la civilisation gagne sur la forêt. Elle avance par une marche rapide et brillante. Sur la lisière de la jungle croissent des plantations de villes champignons avec leurs hôtels, leurs cinémas, leur société. Mais bientôt l'inquiétude ressaisit le Brésilien. Il faut qu'il pousse plus avant; et tandis que se créent de nouvelles cités, les précédentes souvent tombent à l'abandon: symbole de l'oeuvre latine. Nous, ce n'est point ainsi que nous avons colonisé. Car nous avons bien des défauts, mais aussi une toute petite qualité ou, — si vous préférez — une habitude: là où nous sommes une fois allés, nous restons. Et ce n'est pas seulement tel ou tel continent, mais cette mer même où nous voguons vous et moi, qui peut en donner témoignage."

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones MARBOUR 1241X.

EATON

Huile à moteur 100% Pennsylvania

SAE 20, 30, 40, 50.

Eprouvée et approuvée par le Bureau de recherches EATON.

Beaucoup moins que le prix habituel pour cette qualité. Achetez-en avec confiance. Prenez-en plusieurs bidons tandis que ce prix exceptionnel est en force.

Commandes téléphoniques exécutées - Plateau 9211



Résultat détaillé du vote dans quelques comtés de Montréal

MAISONNEUVE				SAINT-MARIE				LAVAL				SAINT-JACQUES				JACQUES-CARTIER				WESTMOUNT			
Lucien William				G.R.C. Bo-Joe				Brunet Fort-J.E.				W. G. St. L. Ev.				Carignan				Monk			
Beliveau Tramblay				L. U.N. Com.				L. U.N. Com.				L. U.N. Com.				L. U.N. Com.				L. U.N. Com.			
Poll	Adresse	Lib.	U.N.	Poll	Adresse	Lib.	U.N.	Poll	Adresse	Lib.	U.N.	Poll	Adresse	Lib.	U.N.	Poll	Adresse	Lib.	U.N.	Poll	Adresse	Lib.	U.N.
1-1611	Vian	26	51	1-520	Iberville	47	75	22-222	St-Hubert	22	57	1-358	N-Dame E.	31	41	71-4817	J.-Mance	60	5	71-6746	DeNormanville	30	
2-464	Letourneau	26	52	2-613	Dufresne	32	65	23-233	St-Hubert	23	57	2-306	Ch. de Mars	30	31	71-130	Villeneuve O.	61	1	72-6722	DeLaRoche	30	
3-526	Viau	21	32	3-584	Dufresne	31	63	24-244	St-Hubert	24	57	3-436	Ch. de Mars	31	31	72-123	Villeneuve O.	57	2	72-6741	Boyer	51	
4-1454	St-Clement	51	65	4-593	Fulm	18	53	25-255	St-Hubert	25	57	4-564	Montcalm	36	47	73-4635	St-Urbain	67	1	74-6792	Boyer	29	
5-546	St-Clement	18	55	5-1602	Craig	26	60	26-266	St-Hubert	26	57	5-909	Beaudry	21	59	74-4882	Clarke	62	1	75-6869	Chateaubriand	24	
6-1442	Leclair	59	89	6-509	Plessis	16	42	27-277	St-Hubert	27	57	6-1170	Lagache	33	60	75-30	Villeneuve O.	37	1	76-6710	Chateaubriand	38	
7-536	Sicard	12	70	7-1341	N-Dame	17	32	28-288	St-Hubert	28	57	7-841	Viger	44	80	76-4817	St-Dominique	37	1	76-6741	St-Denis	38	
8-1438	Aird	34	94	8-916	Plessis	24	36	29-289	St-Hubert	29	57	8-1097	St-Denis	50	83	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
9-516	Bennett	24	41	9-1308	Dorchester	24	34	30-290	St-Hubert	30	57	9-1103	St-André	27	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
10-1415	William David	24	41	10-1098	Maisonve	34	78	31-301	St-Hubert	31	57	10-1080	Montcalm	31	73	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
11-575	Letourneau	23	49	11-1563	Craig	33	44	32-302	St-Hubert	32	57	11-1058	Beaudry	40	86	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
12-558	de LaSalle	38	77	12-1225	Champlain	34	45	33-303	St-Hubert	33	57	12-1192	Visitation	45	50	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
13-1468	Letourneau	27	51	13-1984	Kent	22	68	34-304	St-Hubert	34	57	13-1152	Beaudry	33	61	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
14-554	Desjardins	21	62	14-1297	Cartier	30	58	35-305	St-Hubert	35	57	14-1212	Montcalm	20	45	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
15-1449	Jeanne d'Arc	18	55	15-1689	Ste-Rose	43	45	36-306	St-Hubert	36	57	15-1111	Dorchester	28	43	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
16-549	Orléans	26	42	16-1267	Maisonve	17	39	37-307	St-Hubert	37	57	16-1162	St-Timo-	54	60	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
17-1467	Orléans	31	68	17-1293	Plessis	19	44	38-308	St-Hubert	38	57	17-1204	St-André	45	77	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
18-1450	Orléans	16	69	18-1222	Plessis	17	46	39-309	St-Hubert	39	57	18-1189	Labelle	46	69	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
19-521	Bourbonnière	43	53	19-1220	Maisonve	26	56	40-310	St-Hubert	40	57	19-425	Dorchester	31	68	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
20-1450	Bourbonnière	38	70	20-1313	Ste-Rose	15	43	41-311	St-Hubert	41	57	20-1447	St-Hubert	31	47	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
21-1428	Valois	44	51	21-1338	Martineau	19	36	42-312	St-Hubert	42	57	21-1470	Wolfe	31	47	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
22-3731	Notre-Dame E.	28	53	22-1314	Logan	47	70	43-313	St-Hubert	43	57	22-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
23-565	Aylwin	61	64	23-1450	Plessis	38	70	44-314	St-Hubert	44	57	23-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
24-1444	Nicolet	61	64	24-1451	Plessis	28	49	45-315	St-Hubert	45	57	24-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
25-1522	Chambly	61	64	25-1586	Maisonve	24	46	46-316	St-Hubert	46	57	25-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
26-1429	Aylwin	56	89	26-1632	Champlain	25	46	47-317	St-Hubert	47	57	26-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
27-562	Aylwin	39	47	27-1473	Champlain	43	70	48-318	St-Hubert	48	57	27-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
28-1451	Davidson	40	57	28-1616	Cartier	41	65	49-319	St-Hubert	49	57	28-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
29-565	Davidson	27	54	29-1477	Papineau	19	56	50-320	St-Hubert	50	57	29-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
30-1501	Darling	41	61	30-1875	Demontigny	31	61	51-321	St-Hubert	51	57	30-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
31-3246	Rouville	38	86	31-1968	Demontigny	23	70	52-322	St-Hubert	52	57	31-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
32-1414	Désery	19	57	32-2130	Demontigny	35	47	53-323	St-Hubert	53	57	32-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
33-568	Moreau	33	55	33-2376	Robert	36	54	54-324	St-Hubert	54	57	33-1477	Beaudry	28	52	76-4817	St-Denis	37	1	76-6741	St-Denis	38	
34-1493	Moreau	32	72	34-2468	Demontigny	45	58	55-325	St-Hubert	55	57	34-1477	Beaudry	28									

Les candidats et les élus à l'élection provinciale d'hier

Voici la liste des députés élus dans les 90 comtés de la province et leur majorité.

Explications des abréviations: L: Libéral; (U.N.): Union Nationale; (Ind.): Indépendant; (T): Travailliste; (C): Conservateur; C.C.F.: C.C.F.; (Comm.): Communiste. L'astérisque précédant le nom d'un candidat indique le député sortant. Les chiffres entre parenthèses suivant les noms des comtés indiquent la majorité à l'élection du 5 novembre.

bitibi (L-1261)
Léonidas Boisvert (L.)
Emile Lesage (U.N.)
Hector Authier (L.) avait été élu en 1935

rgenteuil (L-123)
Georges-E. Dansereau (L.)
Albani Lamarche (U.N.)
J.-F. Lavigne (U.N., ind.)
Elu 1936, Dansereau (608)

thabaska (L-2313)
Edouard Bourbeau (L.)
W.-D. Gagné (U.N.)
Hon. J.-E. Parreault (L.) avait été élu en 1935

agot (L-657)
Cyrille Dumaine (L.)
Dr Philippe Adam (U.N.)
Elu 1936, Dumaine (22)

auce (ALN-5190)
Joseph Paquet (L.)
Dr Raoul Poulin (U.N.)
Vital Cliche (L-Ind.)
Elu 1936, Poulin

cauharnois (C-343)
Géran Saint-Onge (L.)
Jelpha Sauvé (U.N.)
Elu 1936, Sauvé (1046)

ellechasse (L-375)
Eugène Marquis (L.)
Emile Boiteau (U.N.)
(M. Robert Taschereau (L.) avait été élu en 1935)

erthier (L-865)
Hon. C. Bastien (L.)
J.-A. Laforte (U.N.)
Elu 1936, Bastien

onaventure (L-1810)
Hon. P.-E. Côté (L.)
Henri Jolicoeur (U.N.)
Elu 1936, Jolicoeur (130)

ome (L-508)
Percy Tabor (L.)
Jonathan Robinson (U.N.)
R. F. Stockwell (L.) avait été élu en 1935

hamby (L-545)
Alexandre Thurber (L.)
Hortensius Bégué (U.N.)
Elu 1936, Bégué

hamplain (ALN-719)
Napoléon Tessier (L.)
U.-W. Rousseau (U.N.)
Elu 1936, Rousseau

harlevoix-Saguenay (L-2479)
Hon. Edgar Rochette (L.)
Dr A. Leclerc (U.N.)
Elu 1936, Leclerc

hâteauguay (L-545)
L.-Arthur Lapointe (L.)
Auguste Boyer (U.N.)
(M. Honoré Mercier, lib., avait été élu en 1935)

hicoutimi (ALN-4659)
Jules Tremblay (L.)
Arthur Larouche (U.N.)
Elu 1936, Larouche (4481)

ompton (C-243)
Dr S.-A. Banfill (L.)
Payson Sherman (U.N.)
Elu 1936, Sherman

ieux-Montagnes (L-14)
Jean Rochon (L.)
J.-Paul Sauvé (U.N.)
Elu 1936, Sauvé (610)

orchester (ALN-777)
Edouard Brochu (L.)
J.-D. Bégin (U.N.)
Elu 1936, Bégin

rummond (L-20)
Dr A.-U. Rajotte (L.)
Joseph Marier (U.N.)
Elu 1936, Marier

rontenac (ALN-1296)
Albert Choquette (L.)
Patrice Tardif (U.N.)
Elu 1936, Tardif

aspé-Nord (L-96)
Léon Bouchard (L.)
Alphonse Pelletier (U.N.)
Lou's Carrier (Lib-Ind.)
(M. Thomas Côté, lib., avait été élu en 1935)

aspé-Sud (L-1281)
F.-Gavan Power (L.)
Dr Camille Pouliot (U.N.)
(M. A. Chouinard, lib., avait été élu en 1935)

atineau (L-766)
J.-B. Merleau (L.)
G.-A. Auger (U.N.)
Elu 1936, Auger (77)

ull (L-795)
Alexis Caron (L.)
Alexandre Taché (U.N.)
Elu 1936, Taché (843)

untingdon (C-306)
James W. Ross (L.)
Martin-B. Fisher (U.N.)
Elu 1936, Fisher

arville (L-acc.)
Lucien Lamoureux (L.)
Armand Racicot (U.N.)
Elu 1936, Lamoureux

les-de-la-Madeleine (L-963)
Amédée Caron (L.)
Hormidas Langlais (U.N.)
Elu 1936, Langlais (15)

acques-Cartier (ALN-1182)
Anatole Carignan (U.N.)
Fred A. Monk (Ind.)
Elu 1936, Carignan (1675)

oliette (L-434)
Hon. Lucien Dugas (L.)
Antonio Barrette (U.N.)
Elu 1936, Barrette (572)

amouraska (L-741)
Pierre Gagnon (L.)
René Chalouit (U.N.)
Elu 1936, Chalouit

abelle (ALN-1070)
Dr D. H. A. Paquette (U.N.)
Dr Ernest Poulin (Lib. Ind.)
Elu 1936, Paquette

Lac St-Jean (C-53)
J. A. Plourde (L.)
Léo Duguay (U.N.)
Elu 1936, Duguay

L'Assomption (ALN-62)
Walter Reed (L.)
Adhémar Raynault (U.N.)
(M. Paul Gouin ALN avait été élu en 1935)

Laval (C-2412)
J.-C. Guimond (L.)
François J. Leduc (U.N.)
Elu 1936, Leduc (4411)

Lavolette (ALN-1261)
Dr J. E. Guibord (L.)
C. R. Ducharme (U.N.)
Elu 1936, Ducharme

Lévis (ALN-595)
Jean-Marie Fortin (L.)
J. T. Larochelle (U.N.)
Elu 1936, Larochelle

L'Islet (L-771)
Hon. Adélaïde Godbout (L.)
Joseph Bilodeau (U.N.)
Elu 1936, Bilodeau

Lotbinière (L-3103)
Hon. J. N. Francoeur (L.)
Maurice Pelletier (U.N.)
Elu 1936, Pelletier

Maisonneuve (C-2757)
Lucien Béliveau (L.)
William Tremblay (U.N.)
Elu 1936, Tremblay (6040)

Maskinongé (L-1026)
L. J. Thibault (L.)
Paul Caron (U.N.)
Elu 1936, Caron

Matane (L-728)
Dr J. A. Bergeron (L.)
Hon. Onésime Gagnon (U.N.)
J.-V. Gagné (L-Ind.)
Elu 1936, Gagnon

Matapédia (L-95)
J. O. Dufour (L.)
Ferdinand Paradis (U.N.)
Elu 1936, Paradis

Mégantic (ALN-1375)
Louis Houde (L.)
Tancrède Labbé (U.N.)
Théophile Lafrance (Ind.)
Elu 1936, Labbé

Missisquoi (C-481)
J. B. Gendron (L.)
F. A. Pouliot (U.N.)
Elu 1936, Pouliot (933)

Montcalm (L-185)
Jean-Gaëtan Daniel (L.)
Maurice Tellier (U.N.)
Elu 1936, Tellier (474)

Montmagny (ALN-224)
Fernand Choquette (L.)
J. E. Grégoire (U.N.)
Elu 1936, Grégoire (557)

Montmorency (L-489)
Gérard Lacroix (L.)
Dr Félix Roy (U.N.)
(M. Alex. Taschereau avait été élu en 1935)

Montréal-Dorion (ALN-1094)
J. A. Francoeur (L.)
J. G. Bélanger (U.N.)
Elu 1936, Bélanger (2373)

Montréal-Laurier (ALN-872)
Hon. C. A. Bertrand (L.)
Dr Zenon Lesage (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (12)

Montréal-Mercier (L-489)
Eugène Lefrançois (L.)
Gérard Thibault (U.N.)
Lucien Duchaine (U.N., Ind.)
(L'élection n'a pas été terminée)

Montréal-St-Anne (Ind.-L-550)
Hon. F. L. Connors (L.)
R. T. Butler (U.N.)
P. T. Lynch (Ind.)
Elu 1936, Connors (587)

Montréal-St-Georges (C-282)
C. E. Gault (C-Ind.)
Gilbert Layton (U.N.)
Lionel Bell (L-Ind.)
Elu 1936, Layton (474)

Montréal-St-Henri (ALN-128)
Dr Z.-A. Côté (L.)
René Labelle (U.N.)
(W.-E. Lauriault (L-Ind.)
Arthur Tremblay (Candidat du peuple)

Montréal-St-Jacques (C-46)
Hon. Wilfrid Gagnon (L.)
Henry L. Auger (U.N.)
Evariste Dubé (Comm.)
Elu 1936, Auger (1206)

Montréal-St-Laurent (L-2334)
Hon. E. Stuart McDougall (L.)
T. J. Coonan (U.N.)
(M. J. Cohen avait été déclaré élu en 1935)

Montréal-St-Louis (L-Accl.)
Peter Bercovitch (L.)
L.-G. Gravel (U.N.)
Fred Rosenberg (Comm.)
E.-T. Cuerrier (U.N.-Ind.)
Elu 1936, Bercovitch (1202)

Montréal-St-Marie (ALN-361)
G.-R. Brunet (L.)
J.-E. C. Rochefort (U.N.)
J.-E. Godin (Comm.)
Elu 1936, Rochefort (3237)

Montréal-Verdun (C-3017)
P.-A. Lafleur (U.N.)
Jack Capello (CCF)

Montingdon (C-306)
James W. Ross (L.)
Martin-B. Fisher (U.N.)
Elu 1936, Fisher

Napierville-Laprairie (L-1158)
J.-E. Charbonneau, fils (L.)
Philippe Monette (U.N.)
Elu 1936, Monette

Nicolet (L-556)
Alexandre Gaudet (L.)
Emery Fleury (U.N.)
L. Béliveau (L-Ind.)
Elu 1936, Fleury

Papineau (ALN-966)
Urban Chené (L.)
Romeo Lorrain (U.N.)
Elu 1936, Lorrain

Pontiac (L-62)
E. C. Lawn (L.)
Dr S. J. McNally (U.N.)
J. J. McCann (L-Ind.)
Elu 1936, Lawn

Portneuf (ALN-1047)
Alphonse Germain (L.)
Bona Dussault (U.N.)
Elu 1936, Dussault

Québec (L-234)
Frank Byrne (L.)
Dr A. Marcoux (U.N.)
Elu 1936, Marcoux

Québec-Centre (ALN-398)
Lucien Borne (L.)
Dr Philippe Hamel (U.N.)
Elu 1936, Hamel (429)

Québec-Est (ALN-1487)
Oscar Drouin (U.N.)
Rodolphe Létourneau (L.)
Elu 1936, Drouin (2251)

Québec-Ouest (L-547)
Chas Delagrave (L.)
Harry Quart (U.N.)
Frank J. Dinan (C-Ind.)
John K. Hackett (L-Ind.)
Elu 1936, Delagrave (282)

Richelieu (L-Accl.)
J.-C. Avila Turcotte (L.)
Noël Gingras (U.N.)
Antoine Bonhomme (L-Ind.)
Elu 1936, Turcotte

Richmond (C-637)
Ulric Bruneau (L.)
Albert Goudreau (U.N.)
Elu 1936, Goudreau

Rimouski (L-399)
Dr L. J. Moreault (L.)
Alfred Dubé (U.N.)
Elu 1936, Dubé

Rivière-du-Loup (L-1208)
Léon Casgrain (L.)
Alfred Dionne (U.N.)
Elu 1936, Casgrain (130)

Roberval (ALN-1611)
Léonce Lévesque (L.)
Antoine Castonguay (U.N.)
Elu 1936, Castonguay (1400)

Rouville (C-225)
René Mercure (L.)
Laurent Barré (U.N.)
Elu 1936, Barré (452)

St-Hyacinthe (L-463)
Dr J. A. Bouchard (L.)
Albert Rioux (U.N.)
Elu 1936, Bouchard (72)

St-Jean (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

Soulanges (L-342)
Dr Albert Trépanier (L.)
Edouard Leduc (U.N.)
A.-E. Blanchard (Lib-Ind.)
(M. A. Pharrand lib. avait été élu en 1935)

St-Jacques (L-1094)
Dr Alexis Bouthillier (L.)
Paul Beaulieu (U.N.)
Elu 1936, Bouthillier (270)

St-Maurice (ALN-1373)
Polydore Beaulac (L.)
Dr Marc Trudel (U.N.)
Elu 1936, Trudel

St-Sauveur (C-1082)
Wilfrid Hamel (L.)
Pierre Bertrand (U.N.)
Elu 1936, Bertrand (1380)

Shefford (ALN-459)
Honorat Lussier (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Elu 1936, Choquette

Sherbrooke (ALN-1681)
Hon. Césaire Gervais (L.)
J. S. Bourque (U.N.)
Elu 1936, Bourque (1795)

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or

Londres, 18 (P. A.) — Le cours de l'or a fléchi de 1d. à 138s. 4d.

Cours de l'argent

Londres, 18 (P. A.) — Le cours de l'argent a fléchi de 1-16 à 19-16 d.

Dividendes déclarés

Ontario Silknet Co., 1 1/2 % par action privilégiée, payable le 15 septembre aux actionnaires enregistrés le 31 août.

Wright Hargreaves Mines Ltd., 10 cents par action, payable le 15 octobre aux actionnaires enregistrés le 31 août; ex-dividende le 4 septembre.

Lake Shore Mines Ltd., 100 % par action, payable le 15 septembre aux actionnaires enregistrés le 31 août; ex-dividende le 31 août.

Sheep Creek Gold Mines Ltd., 2 cents par action payable le 15 octobre aux actionnaires enregistrés le 30 septembre; ex-dividende le 30 septembre.

Nouvelles compagnies

Québec, 18. — La Gazette officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes: Association des Chevaliers du travail du port de Montréal, sans capital social; Montréal: Caron Jetté Ltd., \$49,000; Montréal: Drummond Quarry, Ltd., \$20,000; Drummondville: South Shore Construction & Paving Co., \$49,000; Longueuil: L'Association des journaux hebdomadaires canadiens-français, sans capital social; Les Trois-Rivières: Le Capital du Pays, Inc., \$20,000; Saint-Pierre: Maybro Garment, Inc., 1936, \$49,000; Montréal: Produits Arts, Mécaniques et Industriels, 1936, \$49,000; Montréal: Regal Securities, Ltd., \$49,000; Montréal: Richmond Battery Co., Ltd., \$20,000; Richmond: South Atlantic Gold Mines, \$3,000,000; Montréal: Western Quebec Mine Managers' Association, sans capital social; Noranda: Edgell Hill Co. Ltd., \$50,500; Montréal: Metropolitan Trading Co., Ltd., \$20,000; Montréal: Roynak Corporation Ltd., \$5,000; Montréal: Samuel Wiseman Ltd., \$20,000; Montréal: South Lamaque Gold Mines, Ltd., \$3,000,000; Québec.

Recettes ferroviaires

Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 14 août 1936 se sont élevées à \$3,256,264 contre \$2,954,717 durant la semaine de 1935 correspondante, une augmentation de \$301,547.

Celles du Pacifique Canadien ont été de \$2,432,000, une augmentation de \$156,000.

Le cuivre

New-York, 18. — A cause de la demande toujours plus considérable, on prévoit non seulement que le prix du cuivre sera avancé à 10 sous mais que la production sera aussi augmentée.

Can. Hydro

Ottawa, 18 (P. A.). — Dans son relevé financier pour l'année close le 30 juin 1936, Canadian Hydro-Electric Corporation Limited rapporte des revenus de \$8,830,807 comparativement à \$9,359,667 l'année précédente; la compagnie n'a cependant pris aucune décision relativement au dividende qui devrait être mis en paiement le 1er septembre 1936 sur les actions de premier privilège.

Le relevé rapporte que la réputation des contrats par la Commission hydro-électrique d'Ontario n'a créé aucune conséquence jusqu'au 1er mai dernier. Le revenu provenant des contrats a baissé de près de \$2,000,000 par année.

Cours du sucre

New-York, 18 (P. A.). — Le marché du sucre est ferme. Options: sept. offre, 2.76; nov. offre, 2.72; janv. offre, 2.46 mars, offre, 2.46; mai, offre, 2.46; juil. offre, 2.49.

Cours du café

New-York, 18 (P. A.). — Le marché du café est ferme. Options: sept. offre, 5.83; déc. 6.08; mars 6.22; mai non coté; juil. 6.40. Santos: sept. offre, 8.98 déc. offre, 9.15; mars 9.20; mai 9.22; juil. offre, 9.23.

L'acier

New-York, 18 (P. A.). — Le prix des rebuts d'acier vient de toucher \$16.50 la tonne, un sommet pour les cinq dernières années.

Les grains

Chicago, 18 (P. A.). — Les prix ont encore avancé à l'ouverture ce matin. Le maïs s'est particulièrement mis en vedette avec un gain de plus d'un sou.

Cours moyens à Montréal

Compilation officielle de la Bourse de Montréal

	10	40	70	100
Hier	70.1	74.9	73.4	73.4
Avant-hier	70.2	74.5	73.1	73.1
Semaine dernière	71.3	75.0	73.8	73.8
Mois dernier	66.9	73.8	72.3	72.3
Jan dernier	62.7	60.7	61.3	61.3
Haut 1936	73.4	78.4	76.7	76.7
Bas 1936	66.9	69.5	68.0	68.0
Bas 1935	44.3	48.1	46.8	46.8
Sept 1932	108.4	174.5	162.6	162.6

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER

Dominion	Offre	Dem.
2 1/2 % juin 1er 1943	103 1/2	104 1/4
3 1/2 % oct. 15 1939	103 1/2	104 1/4
3 % oct. 15 1940	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % oct. 15 1941-49	102 1/2	103 1/4
4 % oct. 15 1943-45	102 1/2	103 1/4
4 1/2 % oct. 15 1943-45	102 1/2	103 1/4
5 % mars 1er 1937	102 1/2	103 1/4
4 1/2 % sept. 1er 1940	111 1/2	112 1/4
4 1/2 % oct. 15 1944	111 1/2	112 1/4
4 1/2 % fév. 1er 1946	111 1/2	112 1/4
4 1/2 % nov. 1er 1946-50	111 1/2	112 1/4
4 1/2 % nov. 1er 1948-50	111 1/2	112 1/4
4 1/2 % nov. 1er 1949-50	111 1/2	112 1/4
5 % oct. 15 1943	111 1/2	112 1/4

Avec garantie de l'Etat:

C.N.R.	4%	1953	118 1/2
C.N.R.	4 1/2%	1956	115 1/2
C.N.R.	4 1/2%	1957	115 1/2
C.N.R.	4 1/2%	1955	118 1/2
C.N.R.	5%	1954	118 1/2
C.N.R.	5%	1949-60	120%
Port de Montréal	5%	1949-59	120%
Provinces.			
Alberta	4%	1954	61
Britannique	4 1/2%	1953	85
Colombie	4 1/2%	1956	85
Brunswick	4 1/2%	1961	110%
Ontario	4%	1962	108
Quebec	4 1/2%	1963	112 1/2
P. E.	6%	1947	116
Sask.	4%	1954	75

LA VIE SPORTIVE

Albany a vaincu le Newark

Albany, 18. — Grâce à la magnifique tenue de Phebus, qui était au onctueux pour Albany, les Sénateurs ont vaincu les Ours de Newark, hier soir, par un résultat de 3 à 1.

Phebus n'accorda que sept coups sûrs à ses adversaires tandis que les locaux ont obtenu dix coups sûrs contre les lanceurs Chandler et Macksky.

TORONTO A MONTREAL

Le club Toronto jouera en notre lie au cours des trois prochains jours. Si les chances du club local de se qualifier sont très minces, n'en est pas de même pour le club ailleur qui ne se trouve qu'à quelques parties du club Baltimore. Mais, il ne faut pas se décourager, car vite car si Chagnon et Johnson pouvaient se décider à gagner quelques parties, on pourrait appréhender un bon meilleur pour le club local. Johnson lancera contre le pitcher Jim St-Louis, récemment acquis du club St-Louis Cardinals.

Les Leafs vont présenter plusieurs nouvelles figures pour la première fois: les lanceurs Dykes, Poter, de Columbus, et Jim Walker, de Cardinaux; le receveur Clarence Straub, de Birmingham, et le joueur Adam Comorosky, de Asheville. Les Leafs alignent également John Berly, lanceur du Baltimore, et George Blackberry, voltigeur d'Albany.

ILS RESTENT ICI

Léon Chagnon et Hal King n'ont pas été vendus aux Orioles. C'est que le président des Royals a déclaré hier soir à la suite d'une auserie faite par Frank Shaughnessy, ex-gérant du club à la radio, qu'il n'aurait déclaré que Baltimore avait acheté King et Chagnon et que ces deux joueurs iraient rejoindre les Orioles à Syracuse. King et Chagnon resteront donc avec les Ours.

NEWARK

	ab	r	h	p.c.	a	e
Day, 3b	5	0	1	0	1	0
oyl, cg	4	0	0	1	0	0
oy, cc	4	0	1	4	0	0
McCarthy, 1b	4	0	0	5	2	0
aker, r	4	1	1	6	3	0
ritz, cd	3	1	1	1	0	0
chalk, 2b	3	1	2	7	0	0
ichardson, ac	4	0	1	0	2	1
andler, 1	3	0	0	0	0	0
akosky, 1	0	0	0	0	0	0
Hawkins	1	0	0	0	0	0
Totaux	35	3	7	24	9	1

ALBANY

	ab	r	h	p.c.	a	e
iles, cd	4	2	2	3	0	0
ell, 2b	2	0	0	2	5	0
olley, cg	4	0	2	4	0	0
stallia, 3b	4	0	1	0	1	0
edmond, r	4	1	2	3	0	0
aniel, 1b	3	0	1	7	0	0
Clairland, cc	4	1	1	6	1	0
trange, ac	4	1	1	2	1	1
hoebus, 1	3	0	0	0	1	0
Totaux	32	5	10	27	9	1

x-A frappé pour Makosky à la 9e.

Résultat par manche:

ewark	010002000—3
Albany	10200011—5

SOMMAIRE

Pointe comptés sur coups de Richardson, Bell, Jolley, Fritz, Schaik, Miles, McFarland. Coups de deux buts: Jolley et Fritz. Buts volés: aker et Miles. Sacrifices: Daniel, Bell. Double-jeux: McFarland et edmond. Laissés sur les buts: ewark 7, Albany 7. Buts sur balles de Chandler 1, Makosky 1, hoebus 2. Coups sûrs sur Chandler 8 en 6 manches 1-3; Makosky, 2 n 1-2-3. Retirés au bâton, par handler 4, Makosky 2, Phoebeus 2, fauvas lanceurs: Chandler 2, Makosky, 1. Lanceur perdant: Chandler. Arbitres: Weaver et Campbell. Temps, 2 h. 11.

Classement des équipes

	NATIONALE	G. P.	P.C.	Diff.
aint-Louis	68	44	607	...
ew-York	66	46	589	2 1/2
hicago	65	46	586	2 1/2
ittsburgh	57	55	509	11
incinnati	55	57	491	13
oston	51	60	459	18 1/2
rooklyn	45	66	405	22 1/2
hiadelphie	39	72	351	28 1/2

	INTERNATIONALE	G. P.	P.C.	Diff.
uffalo	81	51	614	...
ochester	76	54	585	4
ewark	71	58	550	8 1/2
altimore	67	62	519	12 1/2
ontario	67	65	508	14
ontreal	61	68	473	18 1/2

	AMERICAINE	G. P.	P.C.	Diff.
ew-York	74	39	655	...
leveland	64	52	552	11 1/2
etroit	62	52	544	12 1/2
hicago	60	56	517	15 1/2
ashington	58	56	509	16 1/2
oston	58	57	504	17
aint-Louis	42	71	372	32
hiadelphie	39	74	345	35

Le "Big Six"

Par la "Presse associée"

	P	ab	P	ab	P	ab	P	ab	P	ab
verill	115	470	100	180	383	...	...	...	...	...
reathery, Indiens	52	225	45	68	382	...	...	...	...	...
chrig, Yankees	214	481	137	164	381	...	...	...	...	...
ize, Cardinaux	84	262	57	99	378	...	...	...	...	...
edwick, Cardinaux	112	463	82	169	365	...	...	...	...	...
emaree, Cubs	111	438	85	160	363	...	...	...	...	...

BASEBALL AU STADIUM

CE SOIR, A 8 H. 45

TORONTO VS ROYALS

DEMAIN, PARTIE DU SOIR

Les Indiens défaits par White Sox

Chicago, 18. — Bien qu'ils aient obtenu sept coups sûrs contre les balles de Johnny Allen et de Thornton Lee, les White Sox de Chicago ont su frapper en temps opportun et profiter des onze buts sur balles et des erreurs commises par les Indiens de Cleveland pour remporter la victoire par un résultat de 7 à 3 dans la première joute d'une série de trois parties.

Résultat détaillé de la partie:

CLEVELAND

	ab	r	h	p.c.	a	e
Hughes, 2b	5	0	0	1	3	0
Hale, 3b	4	1	2	1	2	1
Averill, cc	4	0	1	3	0	0
Trosky, 1b	4	2	2	9	2	0
Wea'ley, cd-cg	4	0	0	0	0	0
Vosnik, cg	2	0	0	0	0	0
Campbell, ed	2	0	1	1	0	0
Becker, r	1	0	0	0	0	0
Sullivan, r	3	0	2	4	0	1
Knickerbocker, ac	4	0	1	2	4	0
Allen, 1	1	0	0	1	1	0
Lee, 1	2	0	0	0	2	0
x-Uhle	1	0	1	0	0	0
Totaux	37	3	10	24	14	3

CHICAGO

	ab	r	h	p.c.	a	e
Radcliff, cg	3	3	1	1	0	0
Kreevich, cc	2	0	1	1	0	0
Haas, cd	1	1	0	1	0	0
Bonura, 1b	4	0	1	11	0	0
Applying, ac	5	0	1	3	4	0
Hayes, 2b	4	1	0	5	5	0
Piet, 3b	3	1	0	0	3	1
Sewell, 1	2	1	2	4	1	0
Lyons, 1	4	0	1	1	2	0
Totaux	28	7	17	27	15	1

x-A frappé pour Lee à la 9e.

Résultats par manches:

Cleveland	010110000—3
Chicago	00220201x—7

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Beckes, Trosky, Hale, Radcliff 2, Kreevich, Lyons, Bonura, 2. Apping. Coups de deux buts: Bonura, Lyons. Trois buts: Kreevich, Sullivan. Circuits: Trosky et Hale. Buts volés: Radcliff. Sacrifices: Sewell, Kreevich et Haas. Double-jeux: Knickerbocker à Trosky. Laissés sur les buts: Cleveland 7, Chicago 11. Buts sur balles, d'Allen 7, Lee 4. Retirés au bâton par Allen 1, Lyons 3, Lee 2. Coups sûrs sur Allen, 4 en 3 manches 2-3; Lee, 3 en 4 1-3. Lanceur perdant: Allen. Arbitres: Basil, Geisel et Ormsby. Temps: 2 h. 03.

La réunion du Parc Connaught

1e course, 5-1-2 furlongs: Rockvale, 114. Terhune, 5.60, 3.30, 2.85; Paddy Burns, 107. Bodou, 4.00, 3.15; High Court, 106. J. Wilson, 7.85. Temps: 1:09 1-5. Crystal Beach, Castle, Orlington, Lord Rockville, Candy Pot, Chatham Queen, Miss Worthmore ont aussi couru.

2e course, 5-1-2 furlongs: Battle Plane, 112. Moore, 4.80, 3.50, 2.85; Trustie Dust, 112. Harris, 7.10, 5.35; Dr. J. Wilson, 117. Terhune, 4.10. Temps: 1:08 1-5. Nirebo, Syn Norma, Fanny, Twigg, Last Time, Stirred Up, Pizen ont aussi couru.

3e course, 6 furlongs: Brodie Newt, 112. Chinn, 6.35, 5.75, 5.75; Shadow Waltz, 107. Bodou, 6.55, 4.80; Mr. Wildwood, 114. Barker, 3.05. Temps: 1:46 1-5. Diamond Dagger, Hidden City, Bechtel Westra, Butler, Key Kelly, Fortune Bay, Our Nurse ont aussi couru.

4e course, 6 furlongs: Miss Donovan, 109. Pollins, 9.00, 5.85, 4.30; Truthfully, 107. Terhune, 3.55, 2.80; Thunder Speed, 106. Martinez, 5.30. Temps: 1:46 1-5. Ville Crest, Bubbling Out, Footlath, The Corner, Mabel, Justa Teacher, Indefinite ont aussi couru.

5e course, 1 mille et 1-16: Mouthpiece, 118. Bond, 7.85, 4.40, 3.65; Winston D., 103. Fenney, 5.05, 4.05; St-Onmer, 115. Courtney, 3.50. Temps: 1:49 1-5. Investor, Air King, Contranshard, Rough Waters, Rosella ont aussi couru.

6e course, 1 mille et 70 verges: Divide, 118. Fellowa, 3.70, 3.10, 2.70; Serenabit, 104. Collins, 5.30, 3.85; Altus Nuba, 112. Martinez, 2.70. Temps: 1:46 1-5. Ville Crest, Bubbling Out, Footlath, The Corner, Mabel, Justa Teacher, Indefinite ont aussi couru.

7e course, 1 mille et 70 verges: Stout, 102. Bodou, 6.30, 4.15; Paddy Pelly, 107. Martinez, 4.00. Temps: 1:46 1-5. Wrackell, Wm Allen, Jr., Ledford, Rogers, Autumn Leaves, Dunfer, Visionary Hour ont aussi couru.

Où ils jouent aujourd'hui

	NATIONALE	G. P.	P.C.	Diff.
Chicago à Pittsburgh (2p.)	...	...	...	...
Saint-Louis à Cincinnati	...	...	...	...
Brooklyn à New-York (2p.)	...	...	...	...
Philadelphie à Boston	...	...	...	...
INTERNATIONALE	...	...	...	...
Toronto à Montréal (8.45 p.m.)	...	...	...	...
Baltimore à Syracuse	...	...	...	...
Newark à Albany	...	...	...	...
Rochester à Buffalo	...	...	...	...
AMERICAINE	...	...	...	...
New-York à Washington	...	...	...	...
Detroit à Saint-Louis	...	...	...	...
Cleveland à Chicago	...	...	...	...
Boston à Philadelphie	...	...	...	...

Les parties dans les grandes ligues

	NATIONALE	G. P.	P.C.	Diff.
New-York	021010001—5	9	3	0
Washington	51000010x—7	11	0	0
Wicker, Gomez et Jorgens; Cohen, Whitehill et Bolton	...	...	...	...
INTERNATIONALE	...	...	...	...
Rochester	1000032000—6	11	2	0
Buffalo	2210001001—7	11	2	0
Kleinke, Murray, Weiland et O'Farrell; Jacobs, Lucas, Fischer et Crouse	...	...	...	...

Association Américaine

	SAINT-PAUL	MINNEAPOLIS	CHICAGO	DETROIT	PHILADELPHIE	NEW-YORK	BOSTON	WASHINGTON	ATLANTA	MEMPHIS	INDIANAPOLIS	COLUMBIA	LOUISVILLE	TOLEDO
St-Paul	400102000—3	7	2	0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Kansas City	302000000—5	9	0	0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Rigney et Fenner; Wyatt et Madjeski	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Minneapolis	000001001—2	8	2	0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Milwaukee	400000002—12	14	1	0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Grabowski, Baker et Hargraves; Pressnell et Brenzel	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Le classement

	G. P.	P.C.	Diff.
Milwaukee	18	51	905
Saint Paul	12	57	888
Kansas City	6	58	843
Minneapolis	67	63	515
Indianapolis	65	63	500
Columbus	64	67	499
Louisville	59	75	395
Toledo	50	77	358

Yvon Robert devrait vaincre Rudy Dusek

Malgré toutes les prétentions de Rudy Dusek, qui prétend être capable de vaincre Yvon Robert et tous les aspirants au titre de champion du monde des poids lourds, notre populaire athlète canadien, français n'est pas moins favori pour sa rencontre de demain soir, au Forum, et tout nous porte à croire que la victoire du protégé du gérant Quinn et du vétérain Emile Maupas sera décisive et ne laissera aucun doute sur la supériorité du champion actuel.

Le combat de demain soir promet d'être l'un des plus intéressants dans l'histoire de ce sport. Le jeune Yvon Robert, le champion du monde, est un produit de la jeune école, tandis que Rudy Dusek, l'ainé de la célèbre famille de luteurs, est un vétérain du matelas. Yvon opposera son "style nouveau" à l'adresse et à la ruse de Dusek demain soir. La ceinture de \$10,000 et le titre de Robert seront, naturellement, en jeu.

"Ce combat à New-York m'a démontré que la jeune génération a le dessus sur les vétérans, a déclaré Jack Ganson, qui fut l'un des meilleurs luteurs poids lourds aux beaux jours de Ed Lewis et des autres étoiles de cette époque. Lorsque j'étais en la partie, Lewis était l'as. Il a perdu et repris son titre, mais tous le considéraient comme le meilleur luteur au monde. Les vétérans ont cependant vaincu et les jeunes tels que Robert, Santon, Cy Williams, Hank Barbour et autres peuvent faire la leçon aux vieux maîtres."

L'Hébrieu Abie Kaplan fera face à Al Mercier, le puissant Canadien de Rimouski, demain soir.

Les autres préliminaires verront le conte George Zarnoff aux prises avec Cy Williams en semi-finale. Tommy Nilan et Jim Wright feront les frais d'une préliminaire et Charlie Santon rencontrera George Wilson à l'autre combat au programme.

Harry Madison contre Riley

Ray Lamontagne annonce qu'il a bécé, hier, un match-revanche de deux dans trois limité à une heure et demie entre Harry Madison et Jack Riley. Madison n'a pas lutté jeudi dernier à l'Arena parce qu'il y avait pour lui danger de rouvrir une coupure récente à l'oeil. Il veut laisser guérir parfaitement cette blessure et il sera en parfaite condition pour cette nouvelle rencontre avec Riley jeudi, à l'Arena Mont-Royal.

Il s'agit d'un vrai match-revanche pour Madison car lors de sa première rencontre avec Riley, il y a quelques semaines, Harry perdit sur disqualification.

Au programme de jeudi à l'Arena, Donald Stockton rencontrera Eddie Marquette en semi-finale de 30 minutes ou d'une chute. Jack Remillard aura comme adversaire Ted Bell dans le match spécial de même durée possible s'il n'y a pas de chute.

Il y aura deux préliminaires dans lesquelles figureront Jack Larouche, John Marchand, John Carrochia et un autre athlète de belle valeur. La carte préparée ne met à l'affiche que des mi-lourds.

Coups de circuit

MAJEURES

Hied: Di Maggio, Yankees; Hale, Indiens; Trosky, Indiens, un chacun.

Les meneurs Gehrig, Yankees, 38; Trosky, Indiens, 35; Fox, Red Sox 32; Ott, Giants, 25; Averill, Indiens, 20; Dickey, Yankees, 20; Klein, Phillies, 20; Camilli, Phillies, 20; Gishlin, Tigers, 20; Berger, Bees, 20; DiMaggio, Yankees, 20.

Totaux: Américaine, 587; Nationale, 463. Grand total, 1,050.

INTERNATIONALE

Hier: aacun.

Les meneurs: Abernathy, Baltimore 35; McCarthy, Newark, 21; McGowan, Buffalo, 20; Martin, Baltimore, 20; Boland, Buffalo, 20; Wright, Baltimore, 20. Total: 617.

Le travail de nos Roxyaux

	P	ab	P	cs	2b	C	Pr	Pc	
Kinsley	5	8	3	4	1	1	0	4	590
Seeds	126	506	96	161	44	11	2	0	22
Reiber	27	88	11	27	10	0	0	22	314
Harris	38	142	29	44	9	1	0	22	314
Chapman	118	367	57	111	23	13	14	81	302
Riel	118	368	57	111	23	13	14	81	302
King	107	322	55	99	19	5	13	58	289
Jeffries	88	270	53	80	17	4	41	295	...
Rhinel	78	10	36	62	2	3	33	295	...
Wilson	108	273	32	78	18	3	32	286	...
Johnson	31	70	10	20	3	1	21	285	...
Chapman	80	5	14	0	0	5	280	...	...
Tale	71	188	29	50	3	2	24	255	...
Heath	41	153	25	39	10	2	24	255	...
Smith	47	70	11	17	1	0	8	243	...
Nyberg	32	55	9	15	1	1	0	242	...
Myllyras	125	240	46	96	14	4	1	39	225
Sankey	32	60	9	16	0	0	0	0	108
Poll	32	60	9	16	0	0	0	0	108

La bonne réputation et l'honneur de la province sont vengés

L'enquête continuera — Il faut que l'administration des deniers publics soit à base d'intégrité et d'honnêteté — Remerciements et félicitations — La presse indépendante

La province de Québec est foncièrement honnête, sa population est profondément intègre. C'est là la grande leçon de la lutte

Bien humblement, sans pose, je sollicite l'aide de la Providence pour la prochaine administration

M. Maurice Duplessis, le nouveau prochain premier ministre de la province de Québec, a prononcé l'allocution suivante, hier soir, après le résultat de l'élection provinciale.

Mesdames et Messieurs la population de la province de Québec, le grand tribunal de l'opinion publique, a rendu son jugement aujourd'hui d'une manière non équivoque. Le peuple réclamait avec raison l'honnêteté de l'administration et une nouvelle orientation pour la sauvegarde de l'avenir de notre jeunesse.

La bataille électorale est terminée; et la bonne réputation et l'honneur de la province ont été vengés. Il s'agit maintenant de s'atteler à la tâche de réaliser par une législation appropriée les légitimes aspirations de la population. L'Union nationale, aujourd'hui comme hier, a toujours les mêmes principes. Il est évident que le peuple veut que l'enquête des comptes publics soit continuée, et elle sera continuée sans aucun ménagement peu importe les personnes qui seront coupables; elles seront dénoncées comme elles le méritent dans l'intérêt de la bonne administration de la chose publique. Car il faut que l'administration de la chose publique, que l'administration des deniers publics soient à base d'intégrité et d'honnêteté. Depuis trop longtemps les deniers de la province ont servi à d'autres fins que je ne veux pas qualifier ce soir.

Ce soir est le soir du triomphe et il ne faut pas oublier que le prochain gouvernement sera le gouvernement de toute la province. Et c'est pourquoi nous invitons la collaboration de tous les honnêtes gens, des amis comme des adversaires d'hier pour faire de notre province, la plus grande, la plus belle et la plus glorieuse.

Mais il ne faut pas confondre la coopération avec la complicité. Et ce serait de la complicité que de ne pas rechercher et punir les coupables. Et cette tâche nous l'accomplirons jusqu'à la fin, non par rancœur, non par vengeance mais pour assurer le bonheur et le bien-être futurs de la population.

Je félicite les députés de l'Union Nationale qui ont été élus aujourd'hui. Ceux qui, apparemment, n'ont pas réussi à rallier la majorité des suffrages je les félicite quand même et je les remercie. Tous ont contribué à la grande victoire de ce soir, dans la faible mesure de ses capacités pour celui qui vous parle et dans la pleine mesure de leur talent, quant aux autres, au succès de la cause, la cause de l'Union nationale, qui est au-dessus des partis et des intérêts personnels, cause qui a rallié les conservateurs, les libéraux et les indépendants dans un sentiment commun; le bien de la province.

Nous avons considéré et nous considérons encore qu'il y a plusieurs coupables et plusieurs participants à l'infraction, soit ceux qui la commettent, ceux qui en bénéficient et ceux qui veulent cacher les coupables. Nous sommes fiers que la province n'ait pas voulu être complice après le fait, comme certains politiciens, dont ce n'était pas le rôle, et qui ont adopté une attitude de nature à les rendre complices après le fait. Heureusement la population de la province ne s'est pas laissé tromper par les diverses ruses qui ont été essayées pour distraire l'opinion publique des véritables questions soulevées à l'égard de la province. C'est à l'honneur de la province d'avoir su distinguer entre ces ruses, de façon que les autres provinces et les autres pays constatent une fois de plus que la province de Québec est foncièrement honnête, que sa population est profondément intègre. C'est là la grande leçon de la lutte.

Quant à la nouvelle administration, elle sollicite les conseils et la collaboration de tous ceux qui ont à cœur le bien de la province. La nouvelle administration tient particulièrement à reconnaître le rôle de tout premier plan joué par la presse indépendante, et la nouvelle administration accordera, comme nous l'avons déjà déclaré, à la presse indépendante, non seulement son concours et son encouragement, mais l'appui qu'elle mérite afin qu'elle puisse continuer à tenir l'opinion publique en éveil. Car une opinion publique éveillée est le meilleur gage d'un bon gouvernement. Et nous espérons que la population continuera à suivre avec intérêt les choses de la politique provinciale, non seulement pour se protéger elle-même, mais pour protéger aussi le nouveau gouvernement.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que le nouveau gouvernement représentera toutes les classes de la société et toutes les parties de la province, qu'il saura organiser et diriger son administration suivant les besoins de la population.

Je remercie la province de la confiance qu'elle nous a témoignée, et la population peut être certaine que nous ferons l'impossible pour ne pas décevoir ceux qui nous ont fait confiance.

Je crois manquer à mon devoir si avant de clore ces remarques, je ne reconnaissais dans notre victoire, l'influence prépondérante de la Providence, dans la lutte et les résultats que nous avons obtenus. Sans cette participation de la Providence, ces résultats n'auraient pas été obtenus. C'est pourquoi aussi, bien humblement, sans pose, je sollicite l'aide de la Providence pour la prochaine administration.

M. Duplessis a parlé ensuite en français. Au résumé des remarques qu'il venait de faire en français, il a ajouté qu'il prendrait les mesures pour que les scellés soient apposés sur tous les bureaux ou dépôts d'archives susceptibles de contenir des documents importants pour les enquêtes promises, afin que les documents ne soient pas détruits.

Célébrités d'hier et d'aujourd'hui

Une collection de biographies qui s'adresse à tous ceux qui veulent connaître leur époque, comprendre la marche des événements et saisir les idées maîtresses de ceux qui mènent le monde.

Format bibliothèque, tirage soigné, impression en caractères classiques.

Nombreuses photographies et dessins dans le texte et hors texte. Titres décorés, lettrines.

Chaque volume comportera 44 pages de texte et de gravures, sous une couverture en deux couleurs.

Une présentation impeccable, un texte bien lisible, un contenu de tout premier ordre.

LE ROI DES ROIS, par Paul Gilson
EDOUARD VIII, par Simon Arbellot
PIERRE LAVAL, par Odette Pannetier
PETAIN, par Paluel-Marmont
LISZT, le musicien passionné, par Blandine Olivier
MADAME CURIE, par Jean Hesse
STALINE, par Maximilien Gauthier
PAUL BOURGET, par Gaëtan Bernoville
HITLER, par Pierre Descaves
LEOPOLD III, par Horace Van Offel.

En vente au Service de Librairie du "Devoir", Montréal, au prix de: au comptoir .25\$ l'unité; par la poste .30\$ l'unité.

Allocution de M. Godbout à la radio

M. Adélard Godbout a prononcé les paroles suivantes, à la radio, hier soir, immédiatement après le résultat de l'élection provinciale:

Il y avait au programme de la radio ce soir une allocution de quelques mots de ma part et c'est pour ne pas y manquer que je viens accomplir ce devoir. Je veux que mon premier mot soit pour accomplir à l'égard de l'électorat de cette province la seule promesse que j'ai faite durant la campagne et que les circonstances me permettent probablement de remplir. J'avais promis de remercier l'électorat du vote qu'il aurait donné, favorable ou non, à la cause que de mon mieux j'aurais défendue.

Je crois que mes remerciements ne s'appliquent pas mal dans les circonstances car l'électorat s'est prononcé avec calme et modération et il a choisi entre les différents candidats celui qu'il croyait le plus digne de les représenter dans les diverses circonscriptions et de guider la politique provinciale. Peut-être que les soupçons qui ont pu planer sur certains membres du parti libéral ont été, dans une certaine mesure, responsables du résultat de ce soir.

J'ai toute conscience que lorsque les enquêtes auront passé le parti libéral se relèvera plus fort et plus vigoureux que jamais. Si je souhaite à mon parti ce relèvement et cette victoire prochaine, je puis vous assurer que je le fais sans aucune acrimonie quelconque contre nos adversaires, et sans déception de ma part. J'étais entré dans la vie publique parce qu'on me l'avait demandé. J'en sors, apparemment avec le consentement de la majorité de la province et même peut-être de mon côté.

Il y a peut-être des surprises dans les résultats, mais nous tâcherons d'avoir le courage de les porter allègrement, comme nous avons montré assez de courage pour faire la campagne dignement. Nous porterons la défaite comme nous avons conduit la bataille, c'est-à-dire avec dignité, en respectant le verdict qui est rendu contre nous. Il me reste un dernier devoir, c'est de remercier nos amis qui n'ont pas cessé d'avoir confiance en la cause libérale. Je remercie les candidats qui se sont portés à la lutte dans les diverses parties de la province. Ils ont été de vaillants soldats. Ils avaient une noble et belle cause à défendre et ils continueront, j'en suis sûr de batailler pour elle, et sous un chef plus fort, je suis sûr que la victoire leur sourira dans un avenir prochain. Je remercie ceux qui nous ont donné leur concours, de quelque nature qu'il ait été, et nos organisateurs qui ont déployé une énergie remarquable. Ils ont empêché que la défaite ne soit plus profonde pour le parti libéral.

Dans la vie privée, si l'occasion m'est donnée de faire quelque chose pour les principes — car nous nous sommes battus pour des principes — rien de ce qui dépendra de moi ne sera négligé pour nos amis, pour le parti dans l'avenir duquel j'ai foi, et pour ma province que j'aime autant, pour ne pas dire plus, ce soir, qu'hier.

M. Godbout a ajouté quelques mots en anglais.

Les incidents de la votation

Quelque 250 arrestations, dont 235 par la Police provinciale — La police municipale au secours de la provinciale — 400 "spéciaux" — Libérés par parole — Au comité central de M. Gravel — Le nom et la photo de Bercovitch hués

Quelque 250 personnes ont été arrêtées hier à Montréal au cours de la votation, dont 235 par la Sûreté provinciale. Sur plusieurs d'entre elles on a trouvé des cartes et autres instruments du même genre. Au cours de la journée plusieurs personnes ont été blessées et on a dû les transporter à l'hôpital, où on leur a permis ensuite de regagner leur domicile.

Dans presque tous les comités de l'île de Montréal on s'est battu hier, surtout dans Montréal-Mercier, dans Montréal-Sainte-Marie, dans Montréal-Saint-Louis, dans Montréal-Saint-Jacques et dans Montréal-Dorion. Souvent, au cours de la journée, la police municipale dut venir au secours de la police provinciale, que la police des volontaires de l'Union nationale avait entreprise.

Le chef Jarguilles, de la Sûreté provinciale, a déclaré hier soir que 400 "spéciaux", en plus de sa police régulière, de la police de la Commission des liquores et de celle préposée à la circulation, avaient travaillé ferme pendant toute la journée. C'est encore le chef Jarguilles qui a avoué hier soir que ses hommes avaient opéré l'arrestation de 235 prisonniers qui ont tous été libérés par parole après la fermeture des polls et qui seront traduits ce matin en Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir personifié des électeurs, etc. Jarguilles a encore fait observer que la plupart de ses prisonniers "politiques" ne seront pas traduits en Cour: il est satisfait de les avoir écroués hier pendant les heures de votation.

De son côté, le directeur de la police judiciaire, M. l'inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté municipale, a déclaré que la police municipale n'a opéré que 13 arrestations hier. Ces 13 personnes ont été libérées après la fermeture des polls, sur cautionnement, dit-on.

Police-radio a répondu à peut-être une centaine d'appels hier. L'assassin, dans la plupart des cas, de batailles dans des bureaux de votation ou dans les comités des candidats. Plusieurs fois hier la police municipale s'est vue dans l'obligation de charger la foule pour disperser des manifestants, qui prenaient la loi dans leurs mains, sous prétexte de se faire justice.

Au cours de la matinée hier, la police provinciale a opéré 65 arrestations, alors que la police municipale n'en avait opérée que 3. La police provinciale est supposée avoir saisi deux automobiles dans lesquelles avaient pris place des hommes qui avaient en leur possession de la boisson et des cartouches.

On signale qu'à différentes reprises hier des "volontaires" se sont chargés de vider des "nids" de "télégraphes" qui fonctionnaient pour la machine libérale. Ces jeunes volontaires, dit-on, ont tourné l'arme contre les libéraux voulant se servir contre l'Union nationale à leur propre désavantage.

Hier après-midi 20 hommes de Jarguilles ont dû implorer l'assistance de la police municipale. Ces "provinciaux" étaient en train de faire une descente au comité central de M. Gédéon Gravel, candidat de l'Union nationale dans Montréal-Saint-Louis, quand des centaines de partisans de l'Union nationale se sont rués sur eux. Ici encore c'est la police municipale qui a sauvé les hommes de Jarguilles que la foule a copieusement hués.

leur propre désavantage.

La police provinciale, grâce à l'intervention de la police municipale, a pu opérer sa descente au comité central de M. Gravel, où elle a saisi des documents électoraux et arrêté 51 personnes.

Les arrestations ont commencé à pleuvir vers 2 h. 30 hier après-midi. Dans l'espace de peu de temps, le chef Jarguilles a arrêté quelque 76 personnes. Vers 4 h., la police provinciale avait opéré environ 200 arrestations. A 6 h. 15 elle avait écroué 235 prisonniers.

Jusque vers 4 h. 30 la police municipale trouvait que tout allait bien. Mais à cette heure, qui est celle où la machine libérale fonctionnait dans son suprême effort pour maintenir le régime au pouvoir, la situation changea. Les "municipaux", à partir de ce moment, ont été appelés dans plusieurs comités, où on se battait sans vergogne dans les rues, des centaines de personnes par mètres. Jusque vers la fermeture des polls, le sang a abondamment coulé dans les rues de la Métropole. Dans chacune de ces mêlées, il s'agissait de "volontaires" aux prises avec des hommes de Jarguilles, qui ont reculé devant la violence de leurs adversaires, qui rendaient coup pour coup.

A différentes reprises hier on a dit que des boîtes de scrutin avaient été volées. Après enquête, la police municipale est en mesure de dire que ce n'est pas exact, car aucune boîte de scrutin n'a été volée hier à Montréal. La police municipale prétend encore ce matin qu'il était inexact de dire que plusieurs personnes ont été enlevées au cours de la journée.

Hier soir la police municipale, alors que les "provinciaux" avaient fini leur "job", n'a rien enregistré de particulier. Des milliers de personnes attendaient les résultats de l'élection où on l'affichait à l'extérieur des immeubles. Ces différentes foules semblaient sans enthousiasme, parce que tous savaient, pour l'avoir deviné, quel serait le résultat. Comme il y a très peu de libéraux qui ont triomphé hier, on n'a pas eu souvent l'occasion de huer les adversaires. On a hué, et avec une grande libéralité par exemple, le nom et la photo de M. Peter Bercovitch, libéral-élu dans Montréal-Saint-Louis.

L'Heure provinciale

L'Heure provinciale offrira ce soir, un concert de musique symphonique avec le concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal, sous la direction de M. Eugène Chartier. La soliste de ce concert sera Mlle Annette Brunet, pianiste, qui interprétera avec l'orchestre le 2e Concerto de Camille Saint-Saëns.

Ce programme sera irradié ce soir de 8 h. à 9 h., directement de la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal et le public y est cordialement invité. L'entrée est libre.

Morne soirée au "Reform Club"

Les 76 victoires de l'Union nationale tombent comme autant de glas dans l'ancien château-fort libéral de la rue Sherbrooke — M. Fernand Rinfret, présent, reste silencieux — Le club est désert très tôt

Le Reform Club qui, jusqu'à ces mois derniers, avait conservé la réputation d'un château-fort semi-officiel des libéraux, et qui pendant plus d'un quart de siècle avait été, les soirs d'élection provinciale, le cadre de réjouissances prolongées jusqu'à l'aube, avait un aspect funèbre, hier soir, à mesure que tombaient comme des glas, au milieu d'un silence funèbre, les quelque 76 victoires de l'Union nationale qui, au moins de deux heures, avaient tué définitivement ce préjugé que le parti libéral provincial était invincible.

Stores modestement baissés, l'aristocratique Club donna à ceux de ses membres qui s'étaient rassemblés dans ses salles, un excellent service de nouvelles, grâce à plusieurs radios munies de haut-parleurs. Dès 9 heures, les membres du Club commencèrent à se retirer l'un après l'autre, n'ayant personne à acclamer sauf l'ancien procureur général, M. C.-A. Bertrand, qui a conservé son siège par une majorité de 12 voix et l'ancien ministre sans-portfolio Frank L. Connors. La défaite de l'ancien ministre Wilfrid Gagnon, que M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et député fédéral de Saint-Jacques, avait particulièrement soutenu de sa parole et de son influence, a causé une cruelle déception aux membres du Reform Club. M. Rinfret, qui s'était rendu au Club pour connaître les résultats des élections, n'a fait aucun commentaire sur cette défaite pas plus d'ailleurs que sur les 76 autres victoires de l'Union nationale.

La défaite, inattendue même des Unionistes, de l'ancien premier ministre, M. Adélard Godbout, a accentué encore l'atmosphère déjà très funèbre du Reform Club. Tous les libéraux présents se sont accordés pour regretter à haute voix la disparition de la scène politique de leur jeune et vénéral chef.

Les ex-ministres Bertrand et Connors ont fait une courte apparition au Club. Ils ont été acclamés et un porte-parole des membres les a félicités cordialement en disant que le drapeau du libéralisme flotte encore très haut dans le ciel de la province.

Parmi les membres présents à la veillée d'hier au Reform Club, on mentionne MM. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat; C.-A. Bertrand, ancien procureur général; Frank L. Connors, ancien ministre sans-portfolio; Omer Legrand, c.r.; Edouard Thériault, c.r., organisateur en chef du parti libéral provincial pour la région de Montréal; Hector Perrier, c.r.; Dr L. P. Nelligan, Maurice Trudeau, W. H. Hushion, M.P.; Emery Phaneuf, c.r.; Jean Tellier, Edward Walsh, Ber Stuart, J. P. Callaghan, c.r.; Fred Collins, c.r.; René Thérberge, c.r.; Ernest Bertrand, M.P.; Arthur Lafontaine, Albert Thérberge, c.r.; Charles David, etc.

Le P. L.-P. Bourassa part pour la Chine

On annonce le départ pour la Chine du Père Léo-Paul Bourassa. Il quittera Montréal le 23 août avec le P. Aurélien Demers, prêtre, les P. Cléon Ricard, Louis Bouchard, Léon Valois, scolastiques, et le P. Soullivay.

Le Père Léo-Paul Bourassa est né le 21 août 1904, à Saint-Jacques des Piles. Après des études primaires au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, et secondaires au collège Sainte-Marie, à Montréal, il entra au Noviciat des Jésuites, au Sault-au-Récollet, le 8 décembre 1921. Des trois années qu'il passa au collège Jean-de-Brébeuf, comme professeur ou maître de salle, il a laissé un souvenir de discrète bonté que ses anciens n'ont pas perdu. Ordonné prêtre par Mgr Deschamps le 12 août 1934, il part en mission après sa troisième année de probation à Chicoutimi.

Son père, M. Edmond Bourassa, et son frère, Georges-Etienne, rédacteur au *Nouveliste*, demeurent tous deux aux Trois-Rivières.

Prière d'envoyer les dons que l'on destine aux missionnaires le plus tôt possible, à l'Immaculée-Conception, 1855, rue Rachel est, Montréal.

Le dernier gouvernement conservateur

Le dernier ministre conservateur de la province de Québec, celui de M. Flynn, qui quitta le pouvoir en 1897, se composait comme suit:

E.-J. Flynn, commissaire des travaux publics.
L. Beaubien, agriculture et colonisation, puis ministre de l'agriculture seulement.

G.-A. Nantel, commissaire des terres de la Couronne, puis ministre des terres, des forêts et pêcheries.

L.-P. Pelletier, procureur général.

Thomas Chapais, président du conseil exécutif, puis ministre de la colonisation et des mines.

M. F. Hackett, secrétaire et registraire.

A. W. Atwater, trésorier.

chez DUPUIS



POUR BEBES

Quelques-uns des spéciaux préparés pour mercredi. Que les mères prennent l'habitude de venir habiller bébé chez DUPUIS... elles y trouveront la qualité, la variété aux prix les plus avantageux.

ROBES EN FINETTE
Pour 1, 2, 3 ans. Pois bleus, rouges sur fond crème. Manches courtes. Chacune... **.39**

COUVERTURES EN EDRON
Dessins tantaisés ou carreaux. Choix de rose ou bleu. Environ 30" x 40". Chacune... **.35**

BAVETTES BRODERIE MADERE
Plusieurs jolis motifs sur tissu résistant. Achetez-en plusieurs à ce prix, chacune... **.19**

COUCHES EN FINETTE
Environ 27" x 27". Qualité absorbante. Enveloppe cellophane. La douzaine... **1.09**

JUPONS BRODES
Pour bébé. Linon blanc à délicate broderie Maderé. Très spécial, chacun... **.35**

ROBES DE NUIT
Finette blanche à gamiture rose ou bleue. Bonne qualité. Chacune... **.29**

ROBES DE LINON BRODEES
Pour bébé. De 6 mois à 18 mois. Linon blanc, ravissante broderie Maderé faite à la main. Chacune... **.69**

Nous prenons les commandes téléphoniques pour ces items: **Plateau 5151 — local 202**

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-géné.

"Boules de neige"

TROISIEME MILLE

La meilleure critique à faire des "Boules de neige", de M. Louigny de Montigny, est la constatation que la première édition s'épuise et que l'éditeur Dôm vient d'en faire tirer un troisième mille, sur papier ordinaire, pour les cercles dramatiques et pour les autres lecteurs qui hésitent à dépenser un dollar pour se procurer cet ouvrage en édition originale, sur papier Antique teinté.

Cette nouvelle édition, sur papier ordinaire, se détaille à 50 sous. Elle est en vente au service de librairie du Devoir.

De Villeray au "Devoir"

à pied, aller et retour

Deux parieurs d'élections sont

arrêtés se reposer une minute au

Devoir de leur pèlerinage à pied

de Villeray au Devoir, aller et retour.

Le gagnant du pari, décoré de

rubans tricolores et d'une photo-

graphie du premier ministre Du-

plessis, tenait en laisse son con-

current vaincu, tapissé de por-

traits de M. Godbout, ancien pre-

mier ministre. Muni d'une branche

de tremble, le vainqueur fouettait

légèrement son malheureux adver-

saire quand il s'apercevait que la

marche de celui-ci se ralentissait.

Pari original mais où le vain-

queur partage la pénitence du

vaincu.

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢



LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

LA MEILLEURE VALEUR POUR 5¢

EXTRA

Qu'en pensez-vous? Nous développons et imprimons vos films en 2 heures. Qu'en pensez-vous? Et ce à toute heure du jour ou de la nuit à

La PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine - Bien faire et laisser dire - Harbour 7251

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL DU MONDE

Bien faire et laisser dire - Harbour 7251